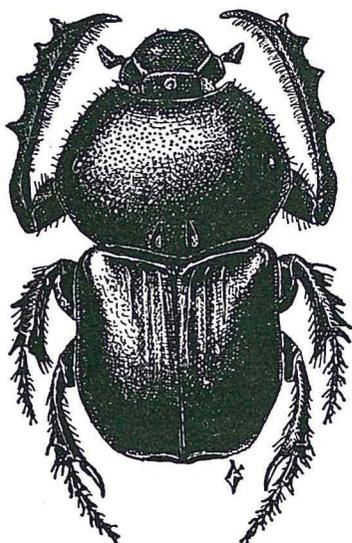


Tome XXIX

N° 3

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, Rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Juin 1973

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois

Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Abonnements : France : 30 fr. par an, Etranger : 40 fr. par an
à adresser au Trésorier, M. J. NÈGRE, 5, rue Bourdaloue,
75009 Paris. — Chèques Postaux : Paris, 4047-84.

Adresser la correspondance :

- A — *Manuscrits, impression, analyses d'ouvrages* au Rédacteur en chef, A. VILLIERS, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.
- B — *Renseignements, changements d'adresse, expéditions, etc.,* au Secrétariat, M^{me} A. BONS, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

*
**

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. A partir de 50 exemplaires un tirage spécial sera facturé.

Vignette de Couverture

Onitis belial FABRICIUS, mâle (Coléoptère *Scarabaeidae*) ;
Espagne, Ligurie, Sardaigne, Afrique mineure. En France : Fréjus ;
Hyères ; Camargue ; Montpellier ; Pyrénées orientales : plage
d'Elne, Grau de la Massane.

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

Rédacteur en Chef honoraire : Pierre BOURGIN

Rédacteur en Chef : André VILLIERS

Tome XXIX

N° 3

1973

Note sur *Trichodes umbellatarum* (Col. Cleridae)

par J. BARBIER

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

Trichodes umbellatarum a été décrit par OLIVIER sur des exemplaires « de Barbarie ».

A l'exception d'un seul exemplaire de la collection DE PEYERIMHOFF et provenant de Tripolitaine (Thiele, station que je n'ai pu localiser exactement), les nombreux représentants de l'espèce existant dans les collections du Muséum proviennent surtout d'Algérie, mais aussi de Tunisie ; je l'ai moi-même vue de Bizerte (coll. Veyret). Plus à l'Ouest, je l'ai capturée, au cours d'un séjour de quatre années à Oran, en quelques exemplaires seulement. Le Dr CROS a étudié sa biologie à Mascara. KOCHER la cite du Maroc oriental méditerranéen (Oujda, Taza, environs de Melilla).

Le catalogue JUNK cite *Trichodes umbellatarum* OL. d'Espagne. D'après les indications récentes de F. ESPAÑOL, l'espèce est répandue aux Baléares (nombreuses stations citées par cet auteur, toutes dans l'île de Majorque). ESPAÑOL considère sa présence dans la péninsule ibérique comme sujette à caution. Deux exemplaires provenant manifestement d'une même collection et maintenant dans la collection Pic portent la seule inscription « Hisp. mer ».

En résumé, *Trichodes umbellatarum* OL. semble bien être une espèce de l'Afrique du Nord méditerranéenne dont deux colonies isolées existeraient par ailleurs : l'une aux Baléares, l'autre... en France.

Sa présence en France a été révélée par MOLLANDIN DE BOISSY qui a reconnu cette espèce dans un flacon de récoltes que notre collègue VEYRET, à qui la connaissance de la faune entomologique du Var doit tant, avait effectuées, en mai 1927, sur les basses pentes des massifs calcaires du Coudon et du Faron, entre La Garde et Toulon (Var). Notre collègue HERVÉ capturait de nouveau l'espèce, le I-VII-38, sur les basses pentes du Faron, au-dessus de Toulon, où il l'a reprise fréquemment depuis.

Je l'ai récoltée en nombre dans la ville même de Toulon, dans les fossés, maintenant comblés, des remparts de l' Arsenal de Terre ainsi que dans l' Arsenal de la Marine (zone de Missiessy). Notre collègue VALLET la récolte en nombre sur les basses pentes ouest du Faron, sur l'ancienne route d'Ollioules. Enfin, notre collègue VANDERBERGH en a capturé un exemplaire au vol, en juin 1971, dans les Gorges d'Ollioules, au confluent de la Reppe et du Destel.

Malgré des recherches systématiques obstinées, je n'ai jamais rencontré cette espèce hors de l'agglomération toulonnaise où elle est indiscutablement bien implantée et où elle est abondante. Je suis incapable de donner une explication à une localisation aussi stricte, aucune considération éthologique ne pouvant la justifier.

Je considère donc que, jusqu'à nouvel ordre, la mention portée au Catalogue des Coléoptères de France de SAINTE-CLAIRE-DEVILLE doit être rectifiée et se lire « Toulon (Veyret) » et non « La Garde (Veyret) ».

ETHOLOGIE

La larve vit au dépens des Hyménoptères *Apidae* nidifiant dans les trous des pierres et des talus, si abondants dans la région méditerranéenne (Dr. CROS). La population de l' Arsenal de Toulon, dont il sera question plus loin, vit évidemment dans ces conditions.

L'imago apparaît à Toulon du 15 avril au 1^{er} juillet ; il est surtout abondant du 5 au 15 mai. Il fréquente de façon préférentielle les fleurs suivantes : *Galactites tomentosa*, *Malva silvestris*, *Euphorbia serrata*, *Barkhausia taraxacifolia*. On le rencontre aussi, mais moins systématiquement, sur : *Papaver rheas*, *Isatis tinctoria*, *Daucus carota*, *Anchusa italica*, *Lepidium draba*, *Euphorbia helioscopia*, *Scabiosa maritima*.

Il passe fréquemment la nuit accroché sous les fleurs sur lesquelles on le trouve dès que le soleil frappe celles-ci. C'est sur ces fleurs qu'il dévore les Insectes se trouvant à sa portée : *Dasy-*

les, *Bibio* entre autres. Il s'y accouple. Par très beau soleil, et s'il ne vente pas, il vole, toujours bas, d'un vol assez vif.

MORPHOLOGIE

On peut se demander si l'espèce n'est pas installée depuis longtemps dans la région toulonnaise, mais n'a pas été négligée, tant les *Trichodes* d'aspect à priori très voisin, et tout particulièrement *Trichodes alvearius*, sont considérés par tous les entomologistes comme des vulgarités ne présentant aucun intérêt.

Ce *Trichodes*, à élytres rouges avec fascies noir-violacé, est très facile à distinguer de *Trichodes alvearius* et *Trichodes apiarius* par les caractères permanents suivants :

- ponctuation élytrale nettement plus serrée et plus profonde ;
- élytres plus larges et surtout plus déprimés ;
- le rouge des élytres est un rouge brique alors qu'il tend vers l'orangé chez *Trichodes alvearius* et *Trichodes apiarius* ;
- l'apex des élytres est entièrement rouge (à l'exception de la suture) alors qu'il est occupé en partie ou en totalité par la troisième fascie bleu-violacé chez *Trichodes alvearius* et *Trichodes apiarius* respectivement ;
- la forme des fascies élytrales est très particulière : la troisième est linéaire ; toutes touchent tangentiellement et obliquement la suture (quasi ponctuellement pour les deuxième et troisième). La première et la deuxième s'amincissent très fortement avant d'atteindre la marge élytrale. Ces mêmes fascies sont au contraire larges et perpendiculaires à la suture qu'elles recouvrent de toute leur largeur chez *Trichodes alvearius* et *Trichodes apiarius*.

Le ♂ se distingue de la ♀ de la façon suivante :

- les élytres sont parallèles chez le ♂, légèrement élargis à la hauteur de la deuxième fascie chez la ♀, caractère peu visible chez les petits exemplaires, bien net chez les grands ;
- les fémurs postérieurs sont légèrement plus épais chez le ♂ que chez la ♀, avec la même remarque que pour le caractère précédent. Les métatibias sont courbés chez le ♂, droits chez la ♀ (fig. 5 et 6) ;
- l'éperon terminal des mésotibias et des métatibias est épais et

- courbé vers l'extérieur à l'extrémité chez le ♂, droit et s'amin-
cissant en pointe vive chez la ♀ (fig. 5 et 6) ;
- le bord postérieur du cinquième sternite est largement échan-
cré chez le ♂, alors qu'il est légèrement avancé en son milieu
chez la ♀ (fig. 3 et 4) ;
 - le sixième sternite est légèrement plus long que large, noir
entièrement bordé de rouge, avec deux groupes de longs poils
bien séparés chez le ♂ ; il est fortement transverse, entièrement
rouge et pourvu de poils moins longs et répartis sur tout le
pourtour chez la ♀ (fig. 3 et 4).

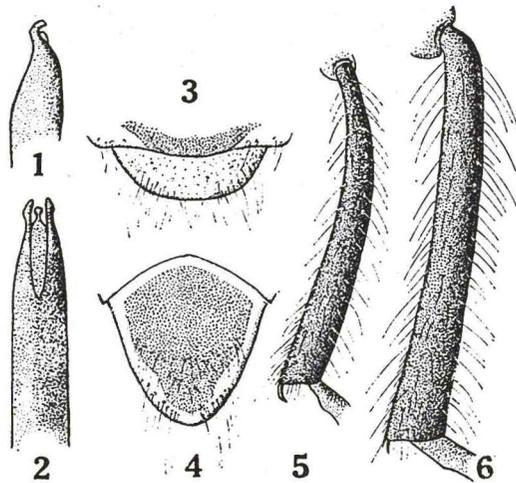


Fig. 1 à 6, *Trichodes umbellatarum* OLIVIER, caractères sexuels. — 1 et 2, extré-
mité de l'édéage : 1, profil ; 2, face dorsale. — 3 et 4, sternite apical :
3, ♀ ; 4, ♂. — 5 et 6, métatibia : 5, ♂ ; 6, ♀.

ETUDE D'UNE POPULATION

Observant de grandes différences dans l'extension des fascies élytrales d'un exemplaire à l'autre, j'ai pensé qu'il serait intéressant d'étudier cette variabilité dans une population très limitée dans l'espace et dans le temps.

La station choisie, d'une surface de cent mètres carrés environ, était dans l'Arsenal de la Marine, à Toulon, dans la zone de Missiessy, constituée par d'anciennes restanques dominées par un talus argileux abrupt abondamment fréquenté par les Abeilles

maçonnnes. Le coin, alors sans intérêt pour personne bien que dans l'enceinte de l'Arsenal, était certainement intact depuis l'époque où la Marine avait acquis ces terrains très rocailleux, plantés d'Oliviers. D'après les documents anciens que j'ai pu consulter, cette époque se situe entre 1853 et 1873. Des travaux récents dans l'Arsenal ont fait disparaître pour la majeure partie ce coin privilégié.

Mes observations ont porté sur les récoltes de 1965 et de 1966, et sur :

1965 : 29 ♂ et 20 ♀
1966 : 21 ♀ et 16 ♀

Les résultats obtenus sur les deux lots sont pratiquement identiques. La longueur mesurée des mandibules à l'extrémité des élytres est pour :

48 % des ♂ : comprise entre 11 et 13 mm
62 % des ♀ : comprise entre 12 et 13 mm

La longueur moyenne de l'espèce est donc comprise, pour les deux sexes, entre 11 et 13 mm.

Le pourcentage d'exemplaires dont la longueur est inférieure ou supérieure à la longueur moyenne est le même dans le même sexe et très voisin d'un sexe à l'autre :

♂ { 26 % de longueur comprise entre 8,5 et 9,5 mm
 { 26 % de longueur comprise entre 14 et 16 mm

♀ { 19 % de longueur comprise entre 9 et 11,5 mm
 { 19 % de longueur comprise entre 15 et 16 mm

Comme pour tous les Insectes parasites d'autres Insectes, il y a donc, pour les deux sexes et sans prédominance pour l'un des sexes, de petits et de grands exemplaires, autrement dit, et pour une population très concentrée, la taille de l'espèce varie du simple au double. Le Dr. CROS a très vraisemblablement raison lorsqu'il dit que les grands exemplaires proviennent de larves parasitant les gros Apides comme les Anthophores, les petits exemplaires provenant de larves parasitant de plus petits Apides comme les Osmies.

Il apparait alors que cette variabilité de taille s'accompagne d'une grande variabilité de l'extension des fascies sombres élytrales.

Le schéma moyen (fig. n° 9) est le suivant :

— la première fascie élytrale est en forme d'ancre dont les pattes sont courbées vers l'avant, larges et s'amincissant à leur jonction sur la suture. L'extrémité de cette fascie atteint la marge élytrale en formant un crochet finement acuminé.

— la deuxième fascie élytrale s'insère sur la suture un peu après le milieu de la longueur des élytres. Je ne puis mieux comparer son dessin qu'à celui de l'insigne des pilotes de la Royal Air Force : deux ailes se rejoignant ponctuellement et tangentiellement sur la suture, dirigées ensuite vers l'arrière en s'épaississant

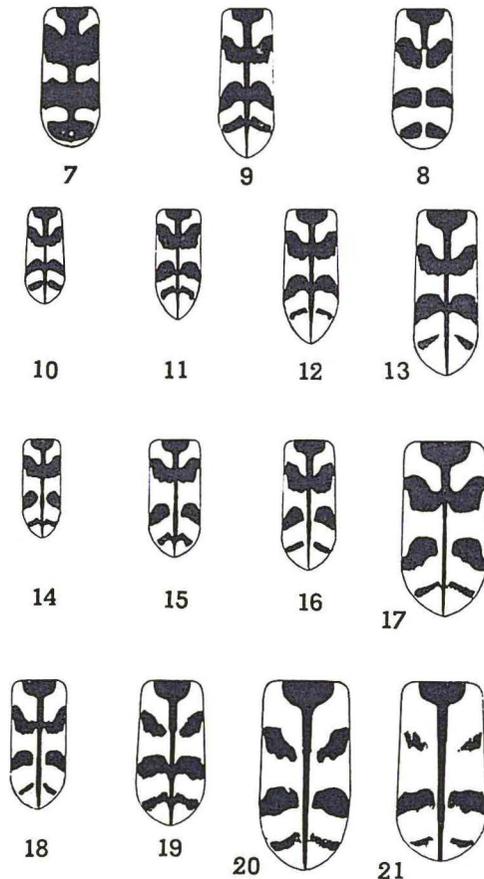


Fig. 7 à 21 ($\times 1,3$), schéma des fascies élytrales. — 7, *Trichodes albearius* FABRICIUS, du Var. — 8, *Trichodes maroccanus* KRAVITZ, du Maroc. — 9 à 21, *Trichodes umbellatarum* OLIVIER, de Toulon.

sur le disque des élytres puis s'amincissant linéairement jusqu'à la marge élytrale où elle a encore une certaine largeur.

— la troisième fascie élytrale s'insère à moitié de la distance de la deuxième fascie à l'apex. Elle est formée, sur chaque élytre, d'un trait rectiligne incliné sur la suture de 45° vers l'arrière, de largeur constante, touchant la suture ponctuellement en angle aigu et n'atteignant pas la marge élytrale.

Ce schéma souffre de nombreuses variations qui affectent l'extension et la forme des fascies sombres. Ces variations peuvent être groupées par ordre de fréquence de la façon suivante :

— c'est la troisième fascie qui est de beaucoup la plus variable : elle est large et rectiligne chez les exemplaires (♂ et ♀ indifféremment) dont la longueur est inférieure à 11,5 mm. Au-delà, la fascie s'incurve vers l'arrière, se rétrécit et s'amincit. Elle s'interrompt sur la suture, se scindant en deux taches plus ou moins cunéiformes chez les plus grands exemplaires, et ceci pour des exemplaires de toutes longueurs à partir de 12 mm (fig. 10 à 13).

— la deuxième fascie garde presque toujours la même forme. Elle s'interrompt sur la suture chez de nombreux exemplaires (♂ et ♀ indifféremment), l'interruption étant relativement plus large chez les petits et les moyens que chez les grands exemplaires où elle est à peu près de règle pour les longueurs à partir de 15 mm (fig. 14 à 17).

— la première fascie est la plus constante en forme et en étendue. Rarement elle s'interrompt très étroitement sur la suture pour des longueurs à partir de 13 mm. Elle s'interrompt presque toujours largement chez les très grandes femelles (16 mm) se scindant en deux taches plus ou moins elliptiques, se rétrécissant, chez un seul des exemplaires de cette taille que j'ai capturés, jusqu'à ne plus laisser subsister que deux fascies noires réduites et cunéiformes sur la moitié extérieure des élytres (fig. 18 à 21).

Je n'ai observé l'interruption concomittante par la suture des trois fascies élytrales que sur les plus grands exemplaires (16 mm) tous ♀.

Il faut noter que le contour des fascies est d'autant plus net que les exemplaires sont plus petits. Chez les plus grands exemplaires, le contour est irrégulier et donne des taches qui ne sont même plus symétriques d'un élytre à l'autre (fig. 17 à 21).

Je n'ai pu retrouver au Muséum le type de l'espèce. La description d'OLIVIER veut que la forme typique soit « à 7 taches » et les dessins, très peu convaincants, auxquels se réfère cette description ne peuvent pourtant pas s'appliquer à une autre espèce. D'après mes récoltes, je puis confirmer les observations de CORPORAAL sur ce point : la forme typique est très rare, j'ajoute qu'elle ne correspond qu'aux plus grands spécimens de l'espèce. Ceci est d'autant plus fâcheux que, comme je viens de le préciser, les fascies, à ce stade, sont toujours déformées (fig. 20 et 21) et que la séparation de la première fascie de la suture peut être très peu nette (fig. 18).

C'est la variété *b* d'OLIVIER, « qui a les six taches des élytres réunies et formant trois bandes », qui est la forme la plus répandue dans toute l'aire de répartition de l'espèce. En appliquant la formule si heureuse du Dr. RIVALIER sur « l'esprit des taches », c'est cette forme qui représente le mieux l'espèce (c'est l'aberration « *multifasciatus* » de PIC).

J'ai retrouvé dans la plus large mesure la variabilité observée sur la population de l'Arsenal de Toulon, aussi bien chez les exemplaires provenant des autres stations toulonnaises que sur les nombreux exemplaires d'Algérie des collections du Muséum. Dans la collection Bedel, un grand ♂ (16 mm), (ex. coll. Koechlin

N. Afr.) très étroit et très déprimé, mais ne présentant aucune anomalie morphologique, figure l'aberration « *subobliteratus* » PIC dont le type est dans la collection Pic et provient de Bône (juin 1956). La troisième fascie manque ici complètement. Ce sont les seuls exemplaires de cette forme que j'aie vus.

Je précise enfin que, si l'on observe côte à côte un grand nombre d'exemplaires rangés par ordre de taille croissante, il apparaît très nettement que la surface élytrale sombre est proportionnellement à la surface totale d'autant plus réduite que l'exemplaire est de plus grande taille. J'ai observé le même phénomène, mais dans une mesure beaucoup moins large, chez *Trichodes leucopsideus*.

Je remercie vivement de l'aide très aimable que m'ont apportée dans cette étude nos collègues RUTER, VEYRET, ESPAÑOL et HERVÉ, ainsi que M^{me} BOXS pour son extrême obligeance.

CONCLUSION

Trichodes umbellatarum OL. est une espèce de taille et de dessin élytral tellement variables qu'on ne trouve pour ainsi dire pas

deux exemplaires identiques. Je considère que les nombreuses « aberrations » décrites par PIC ne font qu'encombrer bien inutilement la systématique. Essayer d'affecter à ces dernières une localisation géographique comme l'a fait CORPORAAL est, comme le montre l'étude de la population de l'Arsenal de Toulon, absolument vain.

La stricte localisation en France de l'espèce dans l'agglomération toulonnaise et dans les Gorges d'Ollioules paraît suffisamment surprenante pour susciter des recherches supplémentaires dans le Var d'abord, et peut-être au-delà.

BIBLIOGRAPHIE

- CORPORAAL (J. B.) et VARI (L.), 1946. — *Miscellanea Entomologica*, XLIII, p. 79.
 CROS (A.), 1908. — *Bulletin du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris*, XIV, p. 215.
 ESPANOL (F.), 1959. — Los Cleridos (*Cleridae*) de Cataluña y Baleares (*Col. Cleroidea*). *Instituto de Biología Aplicada*, XXX.
 — 1960. — Los « *Trichodes* » ibéricos (*Col. Cleridae*), *Graellsia*, XVIII.
 HERVÉ (P.), 1939-1940. — *Ann. Soc. Sc. Nat. Toulon*, XXIII, p. 80.
 KOCHER (L.), 1956. — Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc, III, p. 77.
 OLIVIER (G. A.), 1795. — *Ent.*, IV, nr 76, p. 5, pl. 1, f. 2.
 SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (J.), 1935-1937. — Catalogue raisonné des Coléoptères de France, *L'Abeille*, XXXVI (*Cleridae*, p. 249).

Captures intéressantes de Coléoptères dans le département de l'Ardèche

par J. BALAZUC et J. DEMAUX

On peut, sans modifications importantes, étendre au département de l'Ardèche tout entier les grandes divisions écologiques que le docteur H. CLEU (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 122, 1953, pp. 1-74) prête au bassin de la rivière qui lui a donné son nom, lequel n'en occupe qu'une partie (environ les 3/7) et déborde légèrement, en revanche, sur les départements voisins de la Lozère et du Gard.

Lorsque, il y a fort longtemps, nous résolûmes de dresser un inventaire de sa faune coléoptérologique, fruit de nos recherches non seulement dans la nature, mais aussi dans les collections et les bibliothèques, nous avons pleine conscience des vices que l'on peut reprocher aux travaux de ce genre, limités à des régions définies par l'histoire et les administrations humaines. Nous ne rouverons pas un débat parfaitement vain puisque tout y a été dit et redit. Procéder différemment eût été se condamner à garder ses observations pour soi. Il est certain que l'Ardèche, antique Helvie et ancien Vivarais, est trop variée à tous points de vue pour n'être pas le tout contraire d'une région « naturelle » ; mais c'est précisément sa situation à la jonction du Massif Central, du Midi méditerranéen et du couloir rhodanien qui en fait l'intérêt faunistique : l'on doit s'attendre, dans ce pays au demeurant peu familier aux Coléoptéristes, à voir maintes espèces atteindre leur limite de répartition ou y offrir des variations plus ou moins importantes, et c'est ce qui s'observe en effet.

Notre liste actuelle, évidemment incomplète, comprend 1950 espèces identifiées. Enrichie de nombreuses observations biologiques, elle constitue un corpus dont le volume même semble devoir ajourner indéfiniment la publication. Aussi accédons-nous à l'aimable invitation du directeur de cette Revue en en extrayant quelques citations de captures jugées intéressantes et dues soit à nous-mêmes soit à des Collègues ayant coopéré avec nous. C'est pour ne point abuser de la place qui nous est offerte que nous nous abstenons de précisions et de commentaires qui en feraient parfois le principal intérêt, et nous sommes à la disposition de ceux qui en désireraient, à condition, bien entendu, qu'il ne s'ensuive pas de chasses abusives. La région que nous étudions (depuis près de 45 ans pour l'un de nous) subit cruellement les effets de la civilisation du béton, de l'automobilisme et des loisirs industrialisés. D'ores et déjà, bien de nos citations sont « fossiles ». Les pollutions et les destructions portent sur tous les biotopes ; elles sont les mêmes que partout ailleurs et si nous ne mentionnons que celles qui concernent le domaine des grottes, c'est parce que nous avons été plus particulièrement à même d'en mesurer les progrès. L'exploitation touristique-limonadière, si développée soit-elle, est peu de chose en regard du vandalisme soit sous d'autres formes commerciales, soit à l'état pur. En publiant en 1956 une « *Spéléologie du département de l'Ardèche* », où figurait pourtant un appel

à la sauvegarde des sites souterrains, l'un de nous était loin d'imaginer que son travail serait mis à profit par une maison d'Histoire naturelle à qui il permettrait d'organiser l'exploitation industrielle des concrétions, gisements archéologiques et Insectes cavernicoles. Ce n'est là qu'un fait parmi beaucoup d'autres, et il ne se passe pas de semaine sans que nous apprenions quelque nouvelle et grave atteinte au patrimoine naturel de cette région.

TENEBRIONIDAE

Asida dejeani SOLIER. — St. André de Cruzières, entre le hameau de Lacroix et l'aven de Tégoul, un seul exemplaire mâle le 4-IX-1961 : jamais repris depuis, malgré de nombreuses recherches. Détermination vérifiée par dissection. P. ARDOIN (*L'Ent.*, 11, 1955, 5/6, pp. 126-136) ne cite cette espèce, en France continentale, que des Alpes-Maritimes et du Var. Les exemplaires de la collection Chobaut, du flanc sud du Ventoux, étiquetés « *dejeani* », sont en réalité des *A. sabulosa*.

ANTHICIDAE

Anthicus (Omonadus) fuscicornis LAF. — Ruoms, à la lampe ultra-violette, 17-VI-1960. St. Martin-d'Ardèche, sur la plage, 21-VIII-1960. N'est signalé que du littoral méditerranéen par SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (Catal., p. 302).

A. (A.) quadrioculatus LAF. — St. Just : le Petit Malétras, au bord du Rhône, 5-V-1968, dans les « rastagagnes », pelotes de débris végétaux agglutinés par du limon, abandonnées par les crues dans les branches des Saules.

MORDELLIDAE

Mordellistena balazuci ERMISCH (*Ent. Blätt.*, 62, 1966, pp. 37-39, fig. 6). Bois de Païolive, 15-VIII-1960. Quelques rares femelles ; mâle inconnu ; jamais retrouvé malgré de nombreuses recherches.

MELYRIDAE

Malachius (M.) scutellaris ER. — Laveyrune, bords du Masmé-jean (affluent de l'Allier), 19-VI-1960. Signalé surtout de l'Est et du Centre.

Henicopus (H.) pyrenaicus FAIRM. — Nombreuses localités, depuis Châteaubourg en face de Valence jusqu'à Orgnac aux confins du Gard : commun sur les herbes en mai-juin. Limité selon

SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (Catal., p. 245) aux Pyrénées centrales et occidentales. Sans doute a-t-il été généralement confondu avec *pilosus* (SCOP.).

ELATERIDAE

Silesis rutilipennis (ER.). — Labeaume, sur les arbustes au bord de la Beaume, 9 mai 1959, et sous les écorces des gros Platanes. 24 déc. 1961. Station la plus septentrionale connue d'une espèce occupant l'Algérie, l'Espagne, les Pyrénées, le Languedoc et la Provence.

BUPRESTIDAE

Capnodis tenebricosa (OL.). — Lablachère, I-VII-1968 ; Casteljaou, 13 VI-1955, 8-V-59. Localités les plus septentrionales connues.

Dicerca (D.) *berolinensis* (HERBST). — Forêt de Pratobérat, 1200 m., sur Hêtre malade, 1 ex., 6 juill. 1963.

Eurythyrea quercus (HERBST). — Auriolles, cadavre d'un individu dans les détritiques d'inondation de la Beaume, 31 oct. 1966.

Paracylindromorphus subuliformis (MANN.). — Sanilhac : bois de Pins, sur les herbes courtes d'un chemin sablonneux, 27 juin 1962. Acquisition remarquable pour le Vivarais, cette espèce n'étant connue jusqu'ici que des régions littorales de la Méditerranée, et du Verdon (Gironde). Nos recherches ultérieures au même endroit et à la même époque de l'année ne nous ont jamais permis de la reprendre personnellement. Mais récemment cette espèce a été retrouvée dans l'Ardèche à St Cierge-la-Serre par le Dr VIALLIER (SCHAEFER, *Bull. Soc. linn. Lyon*, 41, 1972, 8, p. 162).

Habroloma triangularis (LAC.). — Sampzon : détritiques de l'Ardèche. 26-III-1967. Espèce assez rare dans le midi, très rare ailleurs, inféodée aux Géraniacées.

DERMESTIDAE

Dermestes aurichalceus KÜST. — Entre Montselgues et St. Jean-de-Pourcharesses ; gorges de la Ligne à Labeaume. En toutes saisons dans les nids de *Thaumetopoea pityocampa*, en compagnie de *Micrambe perrisi*.

CRYPTOPHAGIDAE

Micrambe perrisi Ch. BRIS. — Avec le précédent ; aussi à Sanilhac.

LATHRIDIIDAE

Adistemia watsoni (WOLL.). — Auriolles, détritits de la Beaume. N'est signalé que des Alpes maritimes dans le Catalogue SAINTE-CLAIRE-DEVILLE.

CHRYSOMELIDAE

Timarcha (*Timarchostoma*) *brüleriei* BELL. — Espèce du Midi ; remonte au moins jusque dans le haut Vivarais : Mt. Mézenc ; Nozières (*P. Réveillet*) ; Désaignes.

Oreina oricalcia (MÜLL.) (= *bulgarnensis* SCHRANK). — St. Alban-sous-Sampzon, parc du château de Baumefort, assez abondante sur *Chaerophyllum temulum* sous le couvert des grands arbres, fin mai-début juin, de 1955 à 1958, disparue depuis.

O. latecincta (DEMAISON). — Notre-Dame-des-Neiges (*P. Albert Robert*) ⁽¹⁾ ; crête du Mt. Tanargue, 11-IX-1960, 3-V-1968. Aussi au Mont Lozère, au-dessus de Génolhac (Gard) (*J. C. Lecoq*).

Chrysomela vigintipunctata L. — Bords du lac d'Issarlès (alt. 1000 m) : imagos écloant le 7-VII-1961 à l'extrémité des feuilles de Saules. Cette localité est déjà remarquablement méridionale, mais l'un de nous a trouvé l'espèce en abondance dans les gorges d'Héric (Hérault).

Arima marginata (F.). — Gras, 10-VI-1954 ; Vallon, rive d. de l'Ardèche près de l'évent de Foussoubie, 3-VI-1955 (localité aujourd'hui détruite). Appartiennent à la subsp. *heyrowskyi* HAVELKA. N'était pas signalée à l'Ouest du Rhône. Sur la rive gauche : forêt de Saou (Drôme), 6-VI-1954 ; Nyons (LABOISSIÈRE, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 103, 1934. 1, p. 55), localités les plus septentrionales connues (forme typique).

CERAMBYCIDAE

Acmaeops (*A.*) *pratensis* (LAICH.). — Forêt de Mazan, 17-VI-1960 ; forêt des Chambons, 13-VI-1960. Captures remarquables d'une espèce qui n'a longtemps été connue, en France, que des Alpes et des Pyrénées. Il y a d'autres trouvailles récentes dans le Massif central : environs de St. Flour, Cantal (*R. de Boubers*), et de Langeac, Haute Loire, (*J. Mouchet*) ; montagne du Bougès au Bois d'Altefage (Lozère) : J. DEMAUX, *Bull. Soc. ent. Mulhouse*, sept. 1966, p. 79 ; forêt de Mercoire (Lozère), 15-VI-1952 : coll. H. Cleu.

(1) A ne pas confondre avec la localité homonyme, voisine de Briançon.

Cortodera femorata (F.). — Notre-Dame-des-Neiges (P. Albert Robert). Espèce rare et localisée, non signalée, ce nous semble, dans les Cévennes.

Chlorophorus ruficornis (OL.) — Larnas, vallon d'Ellieux, 15-VII-1967 ; Vallon, quartiers de Chames (P. Réveillet) et du Pont d'Arc (J. Baraud) ; St. Alban-sous-Sampzon, le Bourbouillet, 1-VII-1968. Très localisé. Espèce inféodée au Chêne-vert, provençale, signalée de Nyons dans la Drôme et, dans le Gard, du Pont-St.-Esprit et de Génolhac (J. C. Lecoq) : toutes ces localités semblent jalonner sa limite septentrionale.

Cerambyx miles BON. — Avec *C. cerdo* qui est bien plus commun, entre Lablachère et St Alban-sous-Sampzon, et au Bois de Ronze près d'Orgnac. Juin-août, sur les Chênes dépérissants ou volant en fin de journée. Anciennement cité de l'Ardèche par GUENÉE (Celles-les-Bains), PLANET et PICARD.

Rosalia alpina (L.). — Hêtraie de Notre-Dame-des-Neiges : anciennement cité par PICARD, d'après V. MAYET ; un seul ex. pris par le P. Albert ROBERT (var. *quadrimaculata* RAGUSA). Seule localité connue dans l'Ardèche où il semble très rare ; nous avons cependant observé des trous de sortie sur les Hêtres morts de la route du Bouquet en forêt des Chambons.

Agapanthia kirbyi (GYLL.). — St. Alban-sous-Sampzon : le Bourbouillet, sur *Verbascum sinuatum*, 2-VI-1955 et 13-V-1959. C'est, avec celle de Villefort (L. Chauvet), la localité la plus septentrionale connue. Ces exemplaires ont les épaules moins larges et la pubescence jaune moins fournie que ceux de l'Hérault.

Saperda (Amilia) similis LAICH. — Grospierres : vallon de Notre-Dame-des-Songes, sur *Salix alba*, 2-VI-1955. Localisé, comme de coutume à quelques plants. Jamais retrouvé depuis. Espèce rare, mais répandue çà et là dans la moitié est de la France.

NEMONYCHIDAE

Doedicorrhynchus austriacus (OL.). — Roc de Gourdon, 18 avr. 1949 (Cleu). Salavas, 17 avr. 1965 (Jarrige).

CURCULIONIDAE

Cathormiocerus avenionensis HUST. — St. Paul-le-Jeune : entrée de la Goule de Sauvas, 2 mai 1967 (Jarrige). Très rare espèce connue des Alpes maritimes, du Var et du Vaucluse.

Cycloderes (Aramorius) guinardi J. DUV. — Ruoms, 1^{er} sept. 1959. Labeaume, avr. 1963 (Jarrige).

Pachycerus (Rhabdorrhynchus) varius (HERBST). — Labeaume, 9 juill. 1961. Espèce assez répandue mais rare, déjà signalée de la Lozère et du Gard (HOFFMANN, t. I, p. 478).

Lixus (Eulixus) lateralis (PANZ.). — La Souche, 15 mai 1951. Très rare en France, connu de quelques localités de la moitié méridionale du pays, notamment de la Loire et de la Lozère (St. Germain de Calberte : *Mourgues*).

Echinoderes ravouxi JACQ. — Vallon : Pont d'Arc, détritiques végétaux sous les Buis au pied de la falaise de l'Ardèche, mars 1965 (*G. Meurques*). Très rare espèce connue de quelques localités de la France méridionale. Parmi les plus proches : Nyons (Drôme) ; La Bonde (Vaucluse).

Mesites cunipes BOH. — Ruoms, sous écorces de Peupliers morts, 4 août 1966.

Ceutorrhynchus (Marklissus) barbareae SUFFR. — Crête du Tanargue, 3 mai 1968 (*G. Meurques*).

Acalles (A.) ptinoides (MARSH.). — St. Julien-du-Gua : amas de feuilles de Hêtres, 10 avr. 1964. Assez répandu mais semblait manquer dans le centre de la France.

Apion (Taenapion) rufescens GYLL. — St. Thomé, sur *Parietaria*, 5 mai 1968 (*J. Théron*). Station la plus septentrionale connue.

(J. B. : 6, rue Alphonse Daudet, 95600 Eaubonne ;
J. D. : 2, rue Sully, 44 Nantes).

Observations sur les Insectes des ravins de la région de Salses (Pyrénées-Orientales)

par Jean BREMOND

AVANT-PROPOS

Pour un naturaliste, la garrigue méditerranéenne est un perpétuel émerveillement. Malgré l'aspect semi-désertique que repré-

sentent certaines parties de ce terrain, la vie animale y est particulièrement présente. Cette garrigue montre plusieurs niveaux, tant sur le plan géologique que botanique ; les degrés orographiques accentuent les biotopes, la faune ne pouvait qu'en accuser et suivre la variation.

Parmi ces niveaux différents, il en est un qui est des plus typiques et c'est celui des ravins. Se présentant comme une coupe de terrain qui en permet l'étude, de telles « saignées » géologiques sont des abris naturels où la température et l'hygrométrie sont très différentes du reste du climat, zones inévitablement colonisées par une flore et une faune particulières. Parmi cette faune nous allons examiner celle des Insectes, ici des plus riche et des plus représentative d'un biotope unique.

1 — GÉOLOGIE SOMMAIRE DE LA RÉGION

Le village de Salses que nous prendrons comme base de la zone parcourue, est situé sur une basse terrasse caillouteuse datant du Pliocène d'eau douce (Tertiaire) ; cette plaine, très sèche, convient parfaitement à la culture de la Vigne, qui recouvre en presque totalité les cailloux rougeâtres du type « roulé ».

La plaine caillouteuse est délimitée par une ligne de terre limoneuse, très fertile, mais qui est malheureusement inondée l'hiver par la montée des eaux saumâtres de l'étang de Salses. Il ne reste donc plus pour la région de Salses qu'une étroite bande de terrain à faciès à peu près constant, c'est celui de la basse plaine. La région considérée est des plus typique, car elle offre sur un terrain réduit tous les biotopes méditerranéens que l'on puisse trouver.

A l'Ouest de cette plaine caillouteuse s'élèvent les garrigues qui sont pour une moitié de l'Urgo-Aptien supérieur à Toucasia, et pour l'autre moitié de l'Urgo-Aptien, inférieur à Toucasia (Jurassique). Ces garrigues montrent toujours d'épais bancs de calcaire allant du gris sombre au gris clair, et ceci sur d'importantes épaisseurs.

Bon nombre de torrents (fig. 1), venant des hauteurs, à la base desquelles est placé le village de Salses, sont tous des cours d'eau à sec, au lit profond, qui dans la fin de leur cours traversent partiellement la plaine caillouteuse, et y ont effectué un apport important de brèche torrentielle. Ces torrents sont tous orientés

vers l'Est (la Méditerranée), et devaient se jeter au cours des ères géologiques passées dans le golfe formé aujourd'hui par l'étang de Salses.

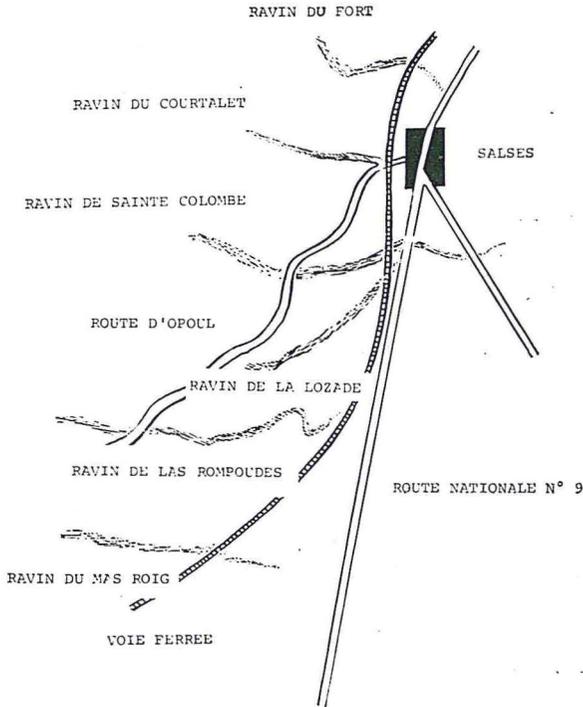


Fig. 1, Répartition des ravins dans la région de Salses (Pyrénées-Orientales).

2 -- HYDROGRAPHIE SOMMAIRE DES RAVINS

Dans l'ensemble les pentes de ces ravins ne sont pas très vives mais les eaux des grosses pluies cumulées dans les hauteurs, arrivent malgré cela avec une assez grande violence, emportant tout ce qui peut séjourner dans le lit ; ce phénomène a causé de graves accidents notamment chez les campeurs qui avaient fait confiance à l'inactivité totale de ces « rivières ». Bon nombre de ces torrents à sec ont entraîné, au cours des grosses pluies en montagne, des tonnes de pierres roulées obstruant certaines rues de villages construites sur les anciens lits ou barrant la route qui se trouvait à la limite de l'ancien cône de déjection. Les torrents les plus

dangereux sont les plus à sec car le terrain qu'ils occupent sont peu perméables. La géologie de cette région indique que ces ravins constitués de « brèches torrentielles rougeâtres à ciment calcaire, très développées à la limite des Corbières, sont de divers âges : les unes très élevées au-dessus des vallées actuelles et d'âge Pliocène supérieur ; d'autres se raccordant avec la basse terrasse quaternaire ».

Le retour des eaux est une surprise ; ce fait suffit à démontrer l'habitude qu'ont pris les ruraux de ne plus la voir. Mettant de côté la fantastique crue du Tech qui ravagea Amélie-les-Bains en octobre 1940, il est possible de considérer une hydrographie qui fut différente pour le temps passé.

En effet, j'ai pu constater, pour la région de Salses, la présence de six importants ravins qui sont tous d'anciens torrents, à sec évidemment ; ils n'en ont pas moins un lit très profond prouvant que cette région a subi une irrigation importante.

3 — CONDITIONS CLIMATIQUES

Les conditions climatiques sont très particulières ; un auteur tel que R. DAJOZ signale, pour la ville d'Elne, 550 mm de pluie par an, et pour la ville de Perpignan 530 mm ; la pluie est inférieure à 500 mm à Canet ; le même auteur écrit : « La région du Barcarès à quelques kilomètres au Nord... (de l'étang de Canet)... est considérée comme la plus aride de France avec 300-400 mm d'eau par an ».

Ce passage a pour nous un très grand intérêt, car le Barcarès « région la plus aride de France » n'est qu'à 10 kilomètres de Salses qui est le bord extrême de cette basse terrasse de plaine caillouteuse. Choissant ainsi cette région, le macroclimat du Barcarès devait démontrer l'importance du lieu, et le village de Salses, avec sa topographie composite est à même de nous révéler bien des particularités.

Il est bien question d'un climat méditerranéen, puisque nous constatons des périodes de sécheresse et de soudaines crues des torrents alimentés par les pluies des hauteurs. En ces lieux il ne semble pas y avoir de régularités climatiques et les variations sont surprenantes. DAJOZ rapporte que le froid de février 1956 montra un minimum de -11° ; il signale aussi que, au cours de l'été 1959, il a été noté un apport d'eau en deux mois égal à 1 mètre !

Ces variations brusques et inattendues semblent, pour certains auteurs, tout à fait propres et naturelles pour la région méditerranéenne ; d'autres considérations ont fait penser à de petits cataclysmes, et considérant certains résultats on ne serait peut-être pas loin de la vérité. Les dernières inondations, en automne 1962 en Catalogne espagnole, ont montré des crues inattendues ; par contre l'été 1962 fut pour la région de Salses et des zones situées bien au-delà d'une sécheresse implacable ; beaucoup d'arbres fruitiers (Abricotiers) périrent de ce manque d'eau et les Vignes ne donnèrent, dans bien des territoires, qu'une récolte diminuée notablement.

Le vent dominant est la Tramontane. Ce vent a de tous temps été reconnu comme desséchant. Pour Salses, l'orientation varie légèrement et du N-O passe au O-N-O en suivant quelques défilés des Corbières débouchant dans la plaine. On sait que la Tramontane a soufflé 200 jours pendant l'année 1956 « dont 135 avec un vent supérieur à 16 m/s ».

Le climatogramme que donne R. DAJOZ pour l'année 1956 permet de constater pour le macroclimat les données suivantes : 30 mm de pluie pour les mois IV, VI, VII, VIII, XI, XII. Ce qui est très sec. La moyenne des années donnée par cet auteur pour la période 1901-1930 donne 33 mm de pluie pour les mois II, IV, V, VI, VII, XII. Ceci est une preuve de l'importance de la sécheresse. Le macroclimat de la plaine du Roussillon confirme la particularité de la zone qui nous intéresse.

4 — MILIEU ET VÉGÉTATION

La figure 1 montre la répartition de ces ravins parcourant tout le pays. Nous avons reconnu trois niveaux sur le parcours total d'un ravin, dont chacun définit une zone (fig. 2).

La zone 1 comporte des terres moins caillouteuses avec quelques points d'humidité révélés par des touffes de végétation non épineuse. La zone 2 est celle des terres sèches aux pentes plus accidentées, enfin la zone 3 est celle des garrigues caillouteuses arides. La Vigne, que l'on trouve tout au long des bords du ravin, n'est plus cultivée à mi-hauteur de la zone 3 en raison de l'aridité du sol et de la roche. Chaque zone peut être considérée comme un étage botanique que nous avons résumé sur la fig. 2.

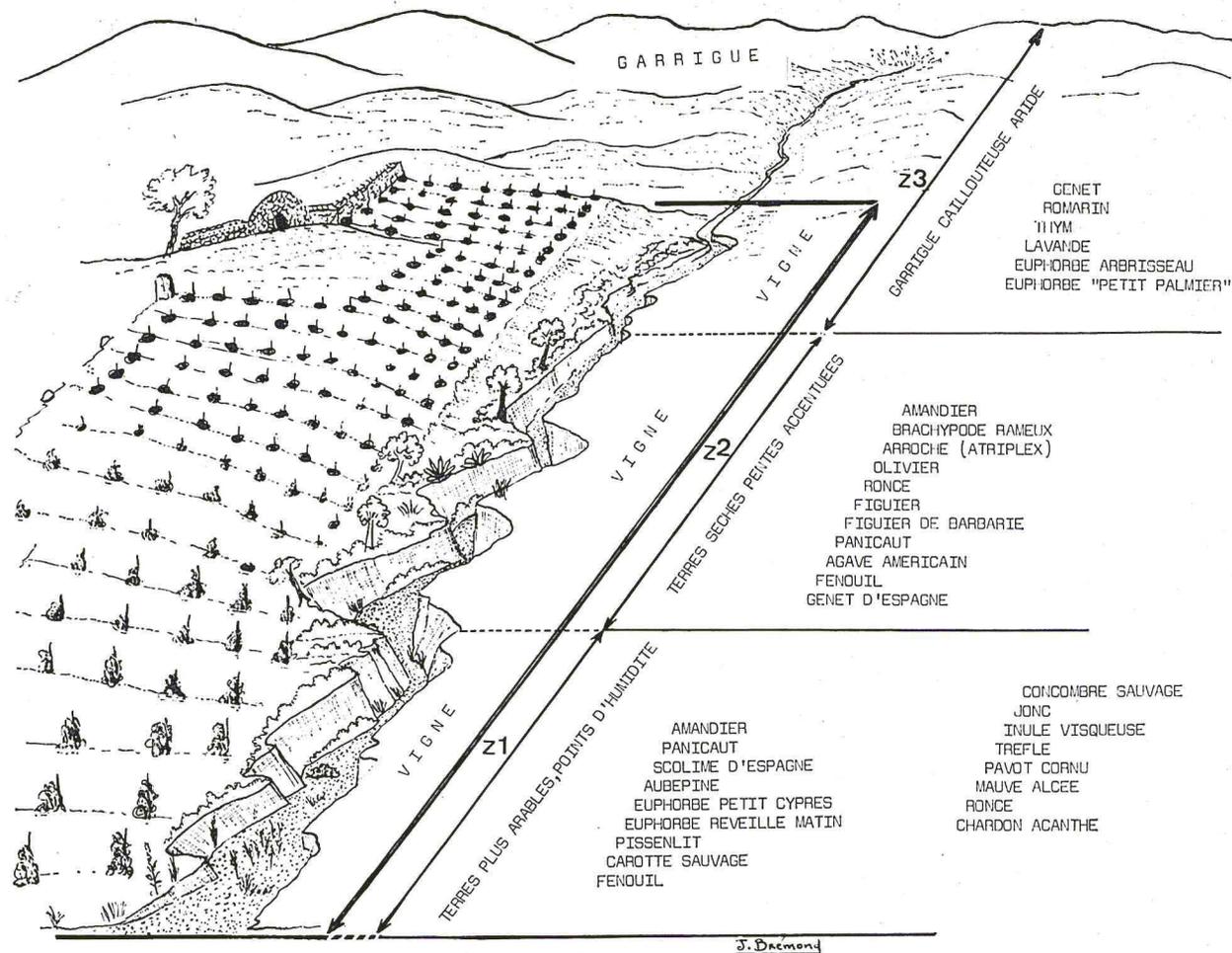


Fig. 2. Schématisation d'un ravin montrant les trois zones et leur correspondant botanique dominant

Plantes les plus communes rencontrées dans les ravins

- AGAVACÉES : Agave américain (*Agave americana*).
- APIACÉES : Fenouil (*Foeniculum vulgare*) ; Carotte sauvage (*Daucus carota*) ; Panicaut (*Eryngium campestre*).
- ASTÉRACÉES : Pissenlit (*Taraxacum dens-leonis*) ; Scolyme d'Espagne (*Scolymus hispanicus*) ; Inule visqueuse (*Inula viscosa*) ; Chardon acanthe (*Onopordum acanthium*).
- CACTACÉES : Figuier de Barbarie (*Opuntia ficus indica*).
- CHENOPODIACÉES : Pourpier de mer (*Atriplex halimus*).
- CUCURBITACÉES : Concombre sauvage (*Ecbalium elaterium*).
- EUPHORBIACÉES : Euphorbe petit Palmier (*Euphorbia characias*) ; Euphorbe réveil-matin (*Euphorbia helioscopia*) ; Euphorbe petit Cyprès ou Tithymal commun (*Euphorbia cyparissias*) ; Euphorbe arbrisseau (*Euphorbia dendroïdes*).
- FABACÉES : Trèfle (*Trifolium pratense*) ; Cytise épineux, Argelet (*Calycotome spinosa*) ; Genêt d'Espagne (*Spartium junceum*).
- JUNCACÉES : Jonc (*Juncus effusus*).
- LABIÉES : Lavande (*Lavandula latifolia*) ; Thym (*Thymus vulgaris*) ; Romarin (*Romarinus officinalis*).
- MALVACÉES : Mauve alcée (*Malva alcea*).
- MORACÉES : Figuier (*Ficus carica*).
- OLÉACÉES : Olivier (*Olea europaea*).
- PAPAVÉRACÉES : Pavot cornu (*Glaucium flavum*).
- POACÉES : Brachypode rameux (*Brachypodium ramosum*).
- ROSACÉES : Aubépine (*Crataegus oxyacantha*) ; Ronce (*Rubus fruticosus*) ; Amandier (*Amygdalus communis*).
- VITACÉES : Vigne (*Vitis vinifera*).

Nous considérons que la flore dominante, en étroit rapport avec la faune entomologique, peut être répartie sur trois niveaux assez particuliers.

La coupe d'un ravin, dans la partie moyenne de son parcours, nous permet de distinguer : le talus, les pentes à éboulis et le fond (fig. 3). Chaque niveau montre une flore qui se retrouve sur la plus grande longueur du lit, assez régulièrement distribuée ; ces milieux préférentiels, aussi indiqués sur la figure 3, sont fréquentés par les Insectes que nous allons étudier.

5 — INSECTES OBSERVÉS

L'hygrométrie des ravins est faible. Très ensoleillés, les fonds caillouteux distribuent une chaleur importante constituant un microclimat de type semi-désertique atteignant couramment 50° C au soleil sur certains fonds durant tout l'été (juillet, août). On ne trouve donc dans un milieu si particulier que les Insectes les plus adaptés aux radiations solaires et résistant aux longues expo-

sitions. Les plus nombreux sont les Hémiptéroïdes, les Orthoptères et les Hyménoptères. Ils constituent par le nombre des individus la majorité de la population. Moins nombreux sont les Coléoptères, les Lépidoptères, les Diptères. Quant aux Planipennes, quoique bien adaptés, ils sont, sinon assez rares, du moins peu communs dans les ravins.

Les Insectes récoltés ou observés l'ont été sur une période s'étendant du 15 juillet au 30 août 1971, dont nous donnons quelques détails dans ce qui suit. Nous ne prétendons donc nullement établir une faune complète des ravins méridionaux mais nous voulons donner une idée sur quelques Insectes parmi les plus représentatifs d'un biotope assez particulier et peu connu.

Le tableau suivant donne les fréquences des différentes populations en fonction du nombre d'espèces observées.

Ordres	Fréquence	Abondance en		Nombre
		Individus	Espèces	
Hémiptéroïdes	T. C.	+	+	14
Hyménoptères	T. C.	+	+	10
Orthoptères	T. C.	+	+	10
Diptères	T. C.	+	+	14
Lépidoptères	A. C.	+	—	9
Coléoptères	C.	+	+	31
Planipennes	A. R.	—	—	5
Odonates	R.	—	—	2

T. C. = Très commun	Individus +	= Individus nombreux
C. = Commun	Individus —	= Individus peu nombreux
A. C. = Assez commun	Espèces +	= Espèces nombreuses
A. R. = Assez rare	Espèces —	= Espèces peu nombreuses
R. = Rare		

Pour définir l'abondance des populations, nous avons adopté une échelle qui nous semble convenir particulièrement à ce terrain. Nous pensons que T. C. = Très commun, pourrait convenir à une centaine d'individus observés, total de plusieurs espèces pour un même Ordre. — C. = Commun peut correspondre à une cinquantaine d'individus dans les mêmes conditions, populations rencontrées toujours sur une centaine de mètres de parcours dans le lit du ravin. — A. C. = Assez commun peut représenter une dizaine d'individus. — A. R. = Assez rare, 5. — R. = Rare, 1.

Le total des individus de plusieurs espèces pour un même Ordre permet d'évaluer une population. Ce principe groupe les formes riches en individus et pauvres en espèces ou pauvres en

individus et riches en espèces. Ces appréciations de populations montrent par exemple que la faune dominante de ce milieu est constituée par les Hémiptéroïdes (Hétéroptères et Homoptères), les Orthoptères et les Hyménoptères.

Liste des Insectes observés.

a) Planipennes.

MYRMÉLÉONIDÉS : *Myrmeleon formicarius* L. ; *Myrmeleon plumbeus* OLIV. ; *Palpares libelluloides* DALM. ; *Acanthaclisis occitanica* VILL. ; *Acanthaclisis baetica* RBR.

b) Hétéroptères.

PENTATOMIDÉS : *Ancyrosoma albolineatum* FABR. ; *Selenodera falcatus* MÜLL. ; *Graphosoma semipunctatum* L. ; *Nezara viridula* L. ; *Carpocoris pudicus* PODA ; *Codophila varia* FABR. ; *Eurydema ornatum* L. ; *Pentatoma rufipes* L. ; *Pinthaeus sanguinipes* FABR.
CORÉIDÉS : *Syromastes marginatus* L. ; *Camptotus lateralis* GERM.
PYRRHOCORIDÉS : *Pyrrhocoris apterus* L.

c) Homoptères.

CICADIDÉS : *Lyrístes plebejus* SCOP. ; *Cicada orni* L.

d) Lépidoptères.

SATYRIDÉS : *Melanargia lachesis* HBN. ; *Satyrus circe* F. ; *Satyrus statilinus* HFM.

PIÉRIDÉS : *Colias croceus* FOURC. ; *Gonepteryx rhamni* L. ; *Pieris brassicae* L.

HESPÉRIDÉS : *Augiades sylvanus* ESP.

PAPILIONIDÉS : *Papilio machaon* L. ; *Papilio sinon* PODA.

e) Diptères.

BOMBYLIIDÉS : *Bombylius major* L.

ASILIDÉS : *Pogonosoma maroccanum* F. ; *Asilus crabroniformis* L.

TABANIDÉS : *Chrysosoma pluvialis* L. ; *Tabanus bovinus* L. ; *Chrysops caecutiens* L.

MUSCIDÉS : *Calliphora erythrocephala* MEIGEN ; *Lucila caesar* L. ; *Sarcophaga carnaria* L. ; *Musca domestica* L.

SYRPHIDÉS : *Syrphus corollae* FABR. ; *Eristalis tenax* L. ; *Lasiophthicus pyrastris* L. ; *Eristalis arbustorum* L.

f) **Hyménoptères.** Pour les formes représentatives de ce milieu nous ajoutons quelques commentaires.

Crocisa major MORAWITZ, parasite les *Anthophora* et utilise l'entrée des terriers de Lapins.

Megachile (Chalicodoma) muraria LATR., parois des ravins.

Osmia rufa L., cellules en terre ; Osmie à terrier.

Xylocopa violacea L., dans les troncs des vieux Amandiers ; de préférence sur les talus et non dans les fonds plus chauds.

Chrysis ignita L., chasse le long des talus et éboulis.

Blastophaga psenes L. (?), sur Figuier.

Polistes gallicus L., sur les Ronces, nids de petite taille.

Vespa germanica L., moins fréquente, recherche les souches de la Vigne.

Camponotus cruentatus LATR. Noire, de grande taille, surtout pour les femelles. Abonde dans les troncs des vieux Pins. C'est cette espèce qui forme de longues colonnes se déplaçant dans les aiguilles de Pins en laissant sur le sol un chemin nettoyé.

Cataglyphis cursor FONSC. Fourmi noir luisant, très agile ; se déplace avec une grande rapidité sur le sol et les végétaux. On la trouve aussi bien escaladant les pierres qu'au sommet des Umbellifères.

g) **Orthoptères.** Pour les formes représentatives de ce milieu nous ajoutons quelques commentaires.

Epphippiger bitterensis MARQUET. Abondant dans les Vignes surtout à la période des vendanges où il commet des dégâts aux raisins. Avant cette période on le trouve en bordure, sur les Panicauts. S'aventure rarement dans la cuvette du ravin.

Decticus albifrons F. Abondants dans les buissons épineux où ils se cachent habilement. Fréquents en juillet, août sur les touffes de Camomille dans la profondeur desquelles ils pénètrent à la moindre alerte. Leur stridulation les fait repérer mais, dans les Ronces, ils sont pratiquement invisibles. Certains exemplaires atteignent de grandes tailles.

Platycleis grisea F. Dectique de petite taille, moins rapide et plus rare que *D. albifrons* ; semble plus localisé, mêmes mœurs.

Oedipoda coeruleascens L. C'est le petit Criquet dont la deuxième paire d'ailes est d'un beau bleu bien visible à l'envol.

Insecte abondant dans les friches et les creux des ravins ; on le trouve surtout sur les pierres exposées au soleil où il se chauffe. Il ne bouge qu'imperceptiblement à l'approche d'un intrus et saute rapidement pour s'esquiver.

Oedipoda germanica LATR. Mœurs identiques au précédent et tout aussi abondant. Fréquente aussi les pierres les plus exposées au soleil. Dans l'ensemble de couleur plus brune que *Oe. coerulea*.

Oedalus decorus GERMAR. Insecte fréquentant les ravins mais plus rare. Marbré de jaune et de vert, son camouflage est parfait. Taille légèrement supérieure à *Oedipoda*.

Locusta migratoria danica L. Criquet brun avec gibbosité thoracique définissant la sous-espèce. Insecte de grande taille assez commun en période de vendanges, assez rare avant ; s'aventure peu dans les ravins, dans ces parages se tient seulement à la limite des Vignes.

h) Dictyoptères

Mantis religiosa L. Cet Insecte est assez abondant dans les Vignes à la période des vendanges ; il chasse activement les Insectes et particulièrement les Ephippigères ; en d'autre période, la Mante peut se rencontrer en des milieux plus divers et chasse dans les ravins.

Empusa egea L. Rare dans les ravins en toutes périodes ; exceptionnellement à la limite des Vignes qui bordent les ravins. Assez rare et semble localisée ; périodes assez inégales.

Loboptera decipiens GERM. Peu commun ; se trouve sous les pierres au fond des ravins ou même dans la garrigue. Plus abondant dans la région de Opoul (P.-O.). Cette petite Blatte aptère est de couleur marron sombre luisant.

i) Coléoptères.

CARABIQUES : *Scarites buparius* FORST. ; *Ditomus capito* SERV. ; *Acinopus picipes* OL.

SILPHIDÉS. *Blitophaga opaca* L.

HISTÉRIDÉS : *Hister inaequalis* OL. ; *H. uncinatus* ILL.

TROGIDÉS : *Trox perlatus* GOEZE.

CÉTONIDÉS : *Potosia morio* F. ; *Oxythyrea funesta* PODA.

CANTHARIDÉS : *Rhagonycha fulva* SCOP.

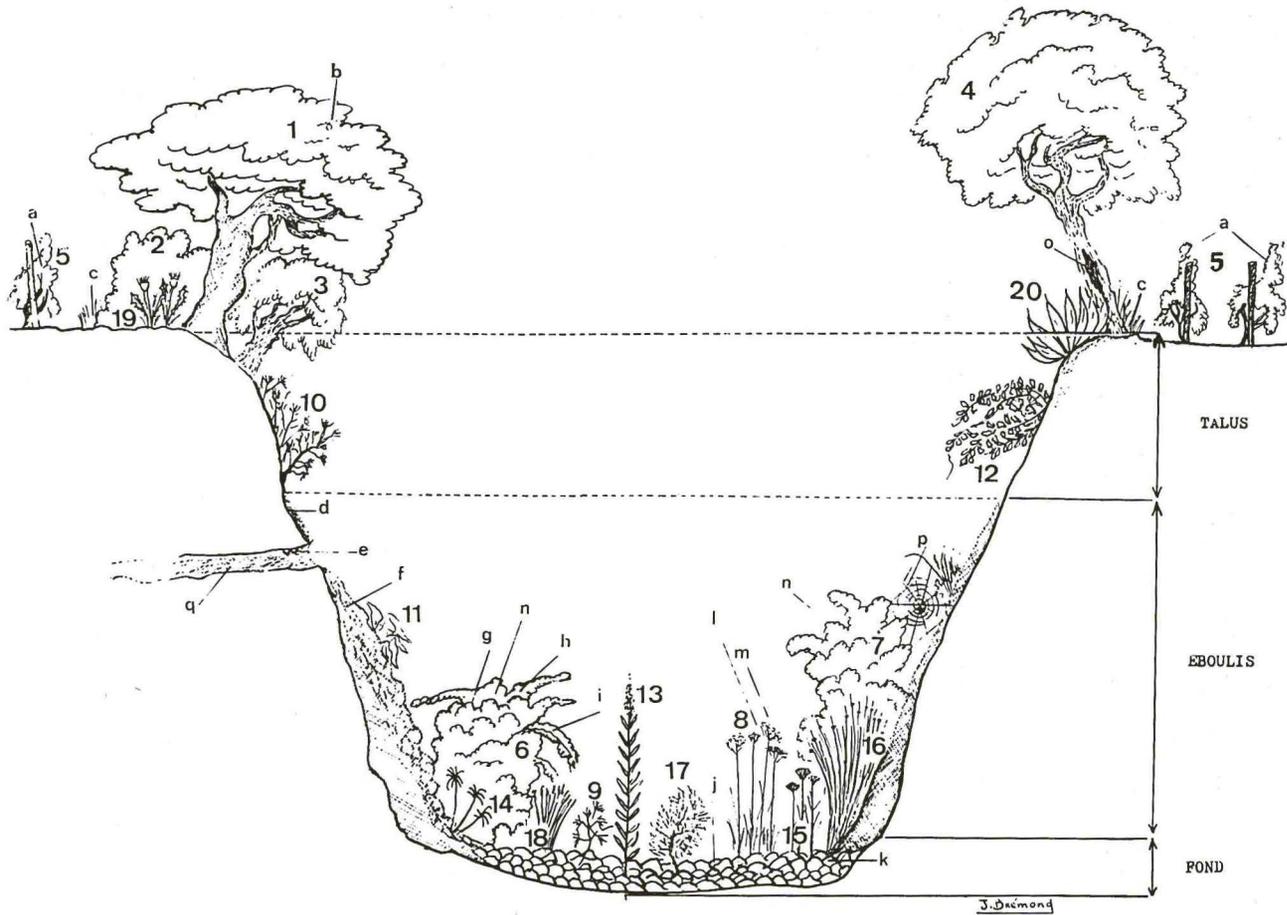


Fig. 3.

COCCINELLIDÉS : *Coccinella septempunctata* L. ; *Subcoccinella vigintiquattuor punctata* L. ; *Titthaspis sedecimpunctata* L. ; *Thea vigintiduopunctata* L. ; *Propylea quatuordecimpunctata* L. ; *Adalia bipunctata* L.

MORDELLIDÉS : *Tomoxia biguttata* GYLL. ; *Mordella fasciata* F. ; *Stenalia testacea* F.

RHIPIPHORIDÉS : *Macrosiagon tricuspida* LEP.

MÉLOIDÉS : *Mylabris duodecimpunctata* LEP. ; *M. polymorpha* PALL.

CÉRAMBYCIDÉS : *Strangalia maculata* PODA. ; *Leptura cordigera* FUESSLY ; *L. fulva* DEG. ; *Chlorophorus varius* F. ; *Chl. pilosus* F. ; *Hylotrupes bajulus* L.

CLYTRIDÉS : *Clytra atraphaxidis* PALL.

CHRYSOMÉLIDÉS : *Chrysomela americana* L.

CURCULIONIDÉS : *Cleonus piger* SCOP.

j) **Odonates.**

LIBELLULIDÉS : *Sympetrum meridionale* SÉLYS ; *Crocothemis erythaea* BRULLÉ.

CONCLUSION

La petite étude que nous venons de présenter nous a permis de voir, qu'un milieu des plus particulier, malgré son aridité apparente, abritait une faune entomologique bien adaptée. La réduction

Figure 3

Flore dominante des ravins de la région de Salses (P.-O.).

1, Figuier. — 2, Arroche. — 3, Olivier. — 4, Amandier. — 5, Vigne cultivée. — 6, Ronce. — 7, Aubépine. — 8, Fenouil. — 9, Panicaut. — 10, Scolyme. — 11, Concombre sauvage. — 12, Vigne (plant américain). — 13, Inule. — 14, Euphorbe. — 15, Carotte sauvage. — 16, Jonc. — 17, Genêt épineux (Argelat). — 18, Lavande. — 19, Chardon acanthe. — 20, Agave.

Localisation préférentielle de quelques Insectes des ravins

(Exemple de diversité de la faune sur une surface restreinte).

a, Ephippigère. — b, *Blastophaga*. — c, Dectique. — d, Chalicodome. — e, *Crocisa*. — f, *Vespa*. — g, Poliste. — h, Osmie. — i, Bombyle. — j, Oedipode. — k, Scarite. — l, Diptères. — m, Hémiptères. — n, Lépidoptères (Flambé, *Abraxas*, Machaon, Soufré, Piéride). — o, Coléoptères et Hyménoptères xylophages (Xylocopes). — p, Araignées (*Argiope lobée*, *Argiope brunnechi*, *Epeire diadème*). — q, Terrier de Lapin abritant : *Crocisa*, *Vespa*, Scorpions, Ossements de Lapins avec débris de Coléoptères (Nécrophages ou Coprophages ?).

topographique que semble présenter la coupe d'un ravin, abrite en réalité de nombreux microclimats que savent reconnaître et utiliser les Insectes. Le ravin est constamment peuplé, même aux périodes les plus chaudes (+ 50° C sur les fonds). La résistance de l'Insecte n'a pas cessé de nous surprendre. Bon nombre d'autres abris naturels, trous, rochers, Figuiers, font varier à l'infini la biologie du ravin qui, au premier abord, n'est qu'un torrent à sec transformé en étuve aux heures les plus chaudes du jour.

Par sa distribution, sa fréquence, son choix d'une flore variée et bien adaptée, l'Insecte transforme une gorge rocailleuse en un petit univers bien vivant et des plus original, qui par son isolement au sein d'immenses pentes pierreuses plus uniformes mérite toute l'attention des naturalistes.

(Laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum,
55, rue de Buffon, 75005 Paris).

BIBLIOGRAPHIE

- ARREGROS, J. (1963). — Petit guide panoramique de la flore méditerranéenne. Delachaux & Niestlé, Neuchâtel.
- BONNIER, G. (s. d.). — Les noms des fleurs trouvés par la méthode simple. Lib. Ens. sup. Paris.
- BERTIN, L. (1946). — Géologie et paléontologie. Ed. Larousse, Paris.
- BREMOND, J. (1971). — Contribution à l'étude de la faune entomologique de la région de Salses (Pyrénées-Orientales). 2^e sujet de thèse de Doctorat d'Université. [Ronéotypé.]
- COMPANYO (1863). — Histoire naturelle des Pyrénées-Orientales. 3 vol. Ed. Alzine, Perpignan.
- COSTE, M. E. (1891). — Géographie départementale de la France. Le département des Pyrénées-Orientales. Ed. Bricon, Paris.
- DAJOZ, R. (1960). — Observations entomologiques de l'étang de Canet (Pyrénées-Orientales). *L'Entomologiste*, t. XVI, suppl. n° 1.
- GAZANYOLA, J. (1857). — Histoire du Roussillon. Perpignan.
- GOURRET, P. (1897). — Les étangs saumâtres du Midi de la France. Leurs pêcheries. Ed. Mouillot, Marseille.
- HARANT, H., et JARRY, D. (1967). — Guide du naturaliste dans le Midi de la France ; t. 1 — Le littoral, les étangs ; t. 2 — La garrigue, le maquis, les cultures.
- KÜHNHOLTZ-LORDAT, G. (1959). — Influence néfaste des feux pastoraux de la région méditerranéenne. *Sciences et Nature*, n° 31.
- MOREUX, Th. (s. d.). — L'Océan aérien. Ed. A. Fayard, Paris.

CARTOGRAPHIE

- Carte du Service Géographique de l'Armée, Feuille XXV-48. Dessinée en 1939, d'après les travaux effectués sur le terrain de 1902 à 1903 au 1/50 000.
- Cartes du Service Géographique de l'Armée (au 1/20 000). Feuilles : Leucates ; Salses ; Saint Laurent de la Salanque.
- Carte Géologique détaillée, Feuille n° 255, Perpignan. (Ministère des Travaux Publics, 1905).

Carte des environs de Salses et de l'étang, au 1/20 000. Municipalité de Salses.
Cambriels, Brégoulat, du 10/XII/1921.
Carte de la végétation de la France. Feuille de Perpignan, H. GAUSSEN.

**Description d'une nouvelle espèce
de *Longitarsus* des Pyrénées
(Col. Chrysomelidae Alticinae)**

par Serge DOGUET

***Longitarsus leonardii*, n. sp.**

Longueur 1,9-2,3 mm. Corps ovale et convexe, pattes robustes. Tête brun roux avec l'épistome, le labre, les pièces buccales noirs et la carène frontale parfois rembrunie. Pronotum et élytres d'un jaune sombre avec la suture parfois faiblement rembrunie sur le disque. Pattes et antennes jaune clair, fémurs postérieurs et antennes obscurcis à l'extrémité. Dessous du corps noir à l'exception du prothorax qui est d'un brun plus ou moins sombre. Tergites noirs.

Tête avec des bosses frontales obliques, assez larges, bien visibles mais séparées du front par un sillon plus ou moins marqué, parfois très effacé. Sillons oculaires bien marqués. Front finement chagriné avec quelques gros points près des yeux. Antennes dépassant légèrement la moitié de la longueur du corps, à troisième article très court (égal à la moitié du deuxième), le sixième légèrement plus court que le cinquième et le septième.

Pronotum 1,5 fois plus large que long, à ponctuation peu serrée, peu profonde et irrégulière, sur fond alutacé. Elytres ovales, convexes, à ponctuation plus profonde que celle du pronotum mais avec le même écartement des points, ces derniers un peu alignés sur le disque. Les 12 exemplaires examinés sont aptères et le callos huméral est peu marqué.

Mâle avec le premier article des tarsi antérieurs nettement élargi, le sternite anal avec une petite dépression punctiforme (parfois prolongée par un sillon fin) entourée par quelques gros points (fig. 3).

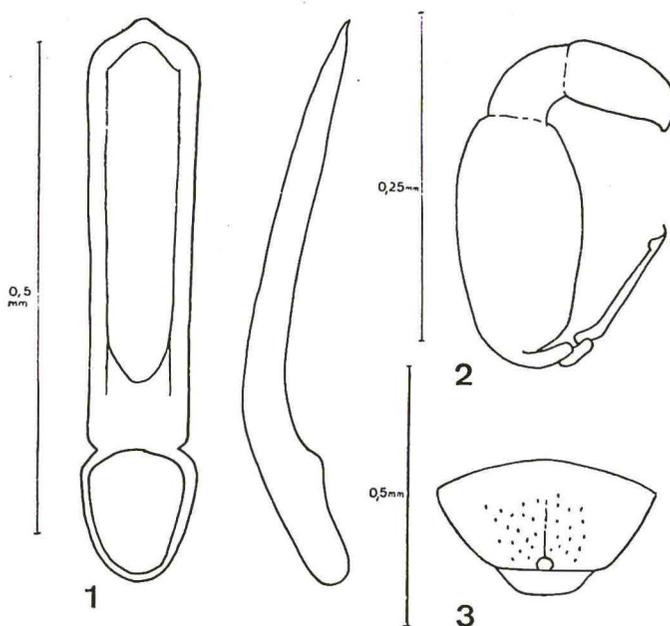


Fig. 1-3, *Longitarsus leonardii*, n. sp. — 1, édéage (face ventrale et profil). — 2, spermathèque. — 3, sternite anal du mâle.

Édéage, fig. 1. Spermathèque, fig. 2.

Holotype (♂), allotype (♀) et 10 paratypes, récoltés à Larrau (Pyrénées-Atlantiques) en juillet 1962, à la limite inférieure du Bois Saint Joseph. Tous dans ma collection sauf deux paratypes (♂ et ♀) cédés à M. Carlo LEONARDI (Museo civico di Storia naturale, Milan) auquel il m'est agréable de dédier cette espèce et que je remercie ici pour l'aide qu'il m'a apportée au cours de mes recherches sur les Altises.

Par certains de ses caractères (bosses frontales, couleur du dessous du corps et des élytres) cette forme se rapproche à la fois du groupe de *L. lycopi* et de celui de *L. curtus*. L'édéage permet facilement de reconnaître cette nouvelle espèce. Le tableau suivant pourra être utilisé pour les caractères extérieurs :

- 1 (4). Bosses frontales bien délimitées, séparées du front par des sillons bien marqués.
- 2 (3). Bosses frontales étroites et allongées, ponctuation élytrale formant généralement des stries régulières.
 *L. lycopi* (FOUDRAS), *L. substriatus* (KUTSCHERA),
L. waterhousei (KUTSCHERA), *L. membranaceus* (FOUDRAS)
- 3 (2). Bosses frontales larges, ponctuation élytrale plus fine, avec de simples traces d'alignement sur le disque. *L. leonardii*, n. sp.
- 4 (1). Bosses frontales plus ou moins bien séparées du front ou indistinctes.
- 5 (6). Pronotum très transverse, deux fois plus large que long. *L. scutellaris* (REY)
- 6 (5). Pronotum environ une fois et demi plus large que long.
- 7 (8). Tête noire, suture nettement rembrunie, taille plus faible (1,5 à 2 mm) *L. curtus* (ALLARD)
- 8 (7). Tête brun-roussâtre, suture faiblement ou non rembrunie, taille plus grande (1,9 à 2,4 mm).
 *L. leonardii*, n. sp.

(182. avenue de la République,
94120 Fontenay-sous-Bois).

Une curieuse femelle de *Systemocerus caraboides* (Col. Lucanidae)

par J. F. SIRAUDEAU

Au cours d'une chasse dans la région d'Angers (Maine-et-Loire) le 10.IV.71, j'ai eu la chance de découvrir une belle série de *Systemocerus caraboides* LINNÉ, avec un fort pourcentage de ♀ de la var. *rufipes* PIC, dans un tronc incendié. Après avoir prélevé une partie de cette population, je poursuivis mes recherches dans

le même endroit, pour trouver bientôt une autre ♀ dans une branche morte de Noisetier, à terre. Tout de suite j'ai été frappé par son aspect particulier, et après examen à la loupe, j'ai pu faire les observations suivantes :

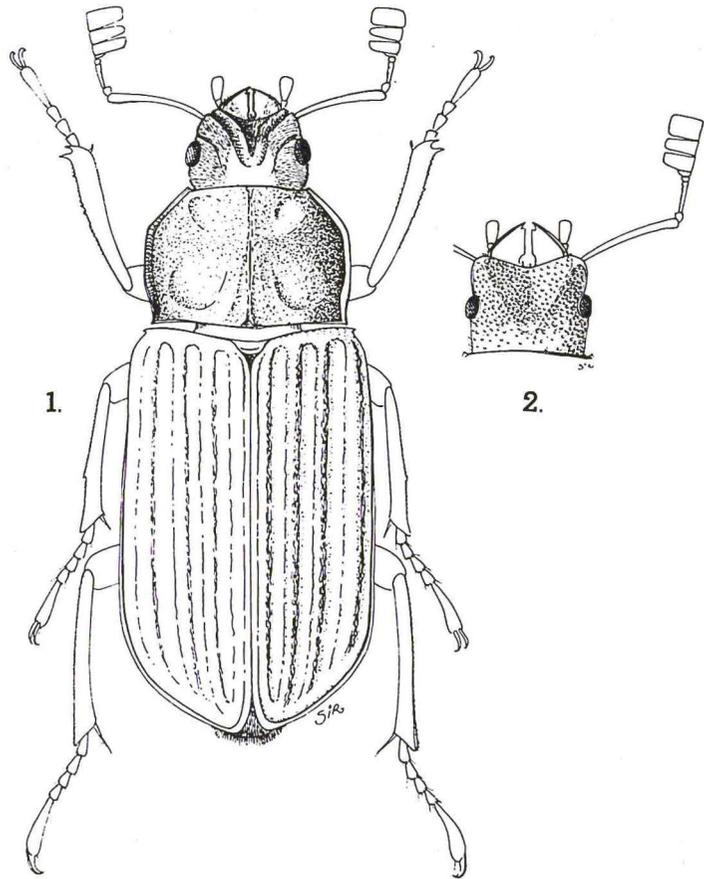


Fig. 1 et 2, *Systemocerus caraboides* LIXSÉ. — 1, femelle anormale. — 2, tête d'une femelle normale.

— Tête petite, noir mat, nettement rétrécie devant les yeux (contrairement aux ♀ « normales ») très densément pubescente de gris jaunâtre, sauf sur le vertex. La ponctuation en est très fine et très serrée.

— Le pronotum a un aspect identique, mais présente un sillon médian et 4 impressions.

Elytres bleus, plus luisants, et présentant des côtes élevées et limitées par des stries nettes (beaucoup plus marquées que chez les exemplaires normaux). Ponctuation fine et formant des rugosités.

-- Pygidium apparent, et recouvert de nombreux poils jaune vif ; ce qui n'est pas le cas chez les nombreuses autres ♀ que j'ai pu observer (poils courts et grisâtres).

-- L'écusson reste noir, très brillant.

La taille de l'Insecte (à peine 10 mm) s'explique assez bien par la nature du milieu dans lequel a évolué la larve, milieu constitué par un bois sec et dur, peu abondant.

La structure des élytres, fait songer à un Insecte « rugatinos », mais cette hypothèse ne me paraît pas tenir, du fait de la pubescence de la tête et du pygidium... Quelles conclusions en tirer ? La question reste posée. D'autre part, il serait toujours intéressant de savoir si des captures identiques ont été faites.

(Clos Moulin, Chemin des Harenchères,
Primiers, 49000 Bouchemaine).

La vie des collections

La collection Ch. Granger au Muséum de Paris

La collection d'Hyménoptères de Ch. GRANGER est entrée au laboratoire d'Entomologie générale et appliquée du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris en décembre 1972 ; elle nous a été aimablement donnée par Madame GRANGER et ses enfants.

Cette collection, qui comprend 252 grandes boîtes, dont 150 de parasites, est le fruit de plus de 30 années de patientes recherches. Tous les Insectes sont parfaitement préparés, et soigneusement étiquetés.

Ch. GRANGER a surtout chassé dans la région parisienne et dans le Var mais ses correspondants lui ont fourni de nombreux échantillons provenant de divers points de France, en particulier, son ami J. BARBIER n'a cessé de lui envoyer un abondant matériel provenant de Côte-d'Or, dont plusieurs espèces de Chalcidiens n'ayant jamais été signalées de France. Ces Hyménoptères parasites de la faune de France serviront d'utiles références à tous les chercheurs qui s'intéressent à la lutte biologique.

Enfin, pendant ses longs séjours en Algérie et surtout en Indochine, J. BARBIER a obtenu d'élevage des milliers d'Hyménoptères parasites, Chalcidiens surtout ; ce matériel précieux, provenant de régions maintenant difficilement accessibles, est dans la collection Granger et reste à exploiter.

Parmi les Hyménoptères supérieurs, signalons que les 17 boîtes de *Sphécidae* ont été déterminées par J. DE BEAUMONT, spécialiste de notoriété mondiale.

L'arrivée de cette collection, particulièrement riche en Chalcidiens, Ichneumonidés et Braconidés, est un précieux complément à la documentation dont nous disposons pour les études de faunistique et d'écologie.

S. KELNER-PILLAULT



Notes de chasse et observations diverses

Onthophagus divers capturés au cours de l'année :

— *O. taurus* SCHREB. Commun partout en Anjou de juin à août. Le 5-VIII-72 à Camarruga (Prov. Tarragona. Espagne). Dans divers excréments.

— *O. illyricus* SCOP. Plusieurs exemplaires ♂ et ♀ à Rennes-les-Bains (Aude), 400 m, dans des bouses, le 11-VII-72.

— *O. furcatus* OL. Nombreux exemplaires ♂ et ♀ à Camarruga dans la première semaine d'août. Excréments humains.

— *O. nutans* FABR. 1 ♂ et 8 ♀ à Rennes-les-Bains (Aude), 400 m, le 11-VII-72, dans des bouses. Aussi en Grésigne le 7-IV-71, une ♀ dans un excrément humain.

— *O. fracticornis* PREYSSL. Commun en Anjou, l'été, jusqu'en septembre. J'ai capturé une ♀ de l'ab. *marginatus* MULS. à La Preste (Pyr. Orientales), le 20-VII-72, à 1500 m.

— *O. coenobita* HERBST. Commun en Anjou, l'été, dans divers excréments.

— *O. maki* ILL. 2 ex. ♀ à Camarruga, le 26-VII-72, dans des excréments humains. 1 ex. ♀ près du lac d'Arguis (Nord de Huesca, Espagne), le 6-VIII-72, à 960 m, dans un excrément humain. Curieuse localisation, dans une région montagnaise et bien loin de la côte méditerranéenne, pour une espèce réputée méditerranéenne.

— *O. lemur* FABR. Rennes-les-Bains, le 11-VII-72, à 400 m, dans une bouse. Capturé aussi en Grésigne le 5-IV-71, à l'intérieur d'une crotte de Chèvre.

— *O. vacca* LIN. Très commun en Anjou l'été, dans les bouses. 1 ex. ♂ près du lac d'Arguis, dans un excrément humain.

— *O. nuchicornis* LIN. La Preste, le 17-VII-72, à 1500 m, bouses, 1 ex. ♀.

— J'ai pu capturer en Espagne quatre autres espèces, dont une serait assez proche d'*amyntas* OL., si ce n'est celle-ci, espèce dont j'ignore la répartition.

J. F. SIRAUDEAU

(Clos Moulin, Chemin des Harenchères-
Primiers, 49000 Bouchemaine).

Pseudolimnaceum inustum J. DUVAL dans les Yvelines :

J'ai eu le plaisir de capturer cette espèce, au vol, dans une rue de Chesnay, le 15 avril. Elle est signalée par JEANNEL (Faune de France, 1941, p. 480) comme très rare, sporadique, mais répandue çà et là dans toute la France, dans les lieux obscurs, surtout dans les caves.

André MINEAU

(10, rue Kléber, 78150 Le Chesnay).

Capture de *Deroplia genei* (ARAGONA) :

Le 18-III-72, j'ai capturé un exemplaire de ce rare Longicorne en forêt de Grésigne (Tarn) en battant des branchages de Chênes.

Cette espèce n'était pas connue du Tarn, ni signalée du bassin de l'Agoût par GALIBERT.

F. Bosc.

(Verlhac, 82230 Monclar)

Parmi les livres

PÉRICART (J.). — Hémiptères *Anthocoridae*, *Cimicidae* et *Microphysidae* de l'Ouest paléarctique. — Faune de l'Europe et du bassin méditerranéen, 7, 1972, 407 p., 204 fig. Paris, Masson éd.

Cet important travail comprend une introduction d'une soixantaine de pages très étoffée, traitant de la morphologie et de la physiologie des adultes, des premiers états, du développement, de l'éthologie et de l'écologie, des origines phylétiques des Insectes étudiés, de leur répartition géographique et enfin des méthodes de chasse, de conservation et des élevages. Toute cette partie, qui nous apporte une foule d'observations nouvelles tant dans le domaine de la morphologie que dans celui de la biologie, est extrêmement passionnante, même pour le lecteur non spécialisé.

La partie systématique, présentée de façon remarquablement claire, est beaucoup plus qu'une faune car, outre des tableaux soigneusement établis et des descriptions précises, elle comporte, sur de nombreuses espèces, de multiples renseignements biologiques, des indications précieuses sur la localisation des types, etc...

Voici donc un groupe d'Hémiptères révisé avec une rigueur exemplaire et l'on ne peut que souhaiter de voir d'autres groupes bénéficier de soins aussi éclairés. Sachant que notre ami PÉRICART, dont on connaît par ailleurs les beaux travaux sur les *Curculionidae*, est un amateur, qu'il ne peut se livrer à l'Entomologie que pendant ses loisirs, on reste confondu par la réalisation d'un tel ouvrage qui représente une somme de travail d'autant plus énorme que nous savons combien son auteur est méticuleux et soucieux de ne négliger aucun détail. *L'Entomologiste* est heureux de lui exprimer ses félicitations les plus vives et les plus amicales.

A. VILLIERS

« ANTIQUARIAAT JUNK » (Dr. R. SCHIERENBERG et Fils)

Boite Postale 5, LOCHEM (Pays-Bas)

cherche, en tant que libraire spécialisé dans le domaine de l'Entomologie, livres, monographies périodiques, etc., contre paiement ou échange.

Envoyez-nous vos listes. Prix intéressants, réponses rapides.

Catalogue sur demande

Parmi les revues

- ROUGEOT (P.) et CAPDEVILLE (P.). — Bilan de six années de recherches sur les races ibériques de *Parnassius apollo* (Papilionidae). — *Alexandor*, 7 (6), 1972, p. 243-252.
- HEIM DE BALSAC (H.) et CHOUL (M.). — Les Lépidoptères de la Gaume franco-belge (Esquisse zoogéographique et liste des espèces (Macrolepidoptera et Pyralidae). — *Alexandor*, 7 (6), 1972, p. 261-275 et 7 (7), 1972, p. 297-312.
- SELLIER (R.). — L'étude de l'ultrastructure tégumentaire des Lépidoptères, à l'aide de la microscopie à balayage. — *Alexandor*, 7 (6), 1972, p. 279-285.
- DÉCAMPS (H.). — Trichoptères nouveaux des Pyrénées. — *Nouvelle Revue d'Entomologie*, 2 (3), 1972, p. 261-265.
- LECLERCQ (J.). — *Cossocerus* (*Neoblepharipus*) *guichardi*, n. sp. Crabronien trouvé en Provence [*Hym. Sphecidae*]. — *Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse*, 1972, p. 7-10.
-

Une section d'Entomologie dans le Var

Notre ami G. COLAS vient de créer une section d'Entomologie au sein de la *Société des Sciences Naturelles du Var*.

Déjà forte d'une quinzaine de membres, cette section a pour buts : continuation de l'inventaire des Insectes du Var ; additions au Catalogue des Coléoptères de Provence de CAILLOL ; organisation d'excursions ; renseigner les collègues désireux de prospecter le département.

L'Entomologiste est heureux de souhaiter succès et longue vie à ce nouveau groupe avec lequel il espère collaborer de la façon la plus étroite.

Pour tous renseignements, s'adresser à : G. COLAS, Le Floride, Mar Vivo, 83500 La Seyne-sur-Mer.

Offres et demandes d'échanges

NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions.

Sauf demande expresse de renouvellement (d'ailleurs accordé d'avance !) effectuée au plus tard le 1^{er} octobre, les annonces ne seront publiées que durant l'année en cours et supprimées dès le n° 1 de l'année suivante.

— J. BRUYNINCKX, 2, rue Joseph Rodts, 1620 - Drogenbos-Bruxelles (Belg.), rech. « Les Insectes » Art. Phys. Etu. entom. biolog. par C. HOULBERT, éd. Doin.

— R. PAULIAN, Rectorat, 29, cours d'Albret, 33000 Bordeaux, rech. en vue d'élevage, Scarabéidés vivants, en particul. *Chelotrupes*, *Ceratophyus*, *Ahermodontus*, *Chaetonyx*, *Amphicoma*, *Pachypus* et genres de Coprophages tropicaux.

— J. J. LE MOIGNE, 14, rue Le Guyader, 29 S - Tréboul-Douarnenez, dés. éch. Coléopt. bretons contre Col. du Sud, de l'Est ou pays voisins.

— G. TEMPÈRE, 258, cours du Gén^l de Gaulle, 33 - Gradignan, déterminerait volontiers tous Curculionides capturés en Corse, munis d'indications de localités assez précises.

— G. GROSSETAITE, 56^{bis}, rue Marjolin, 92300 Levallois, cède 30 cartons Col. exot. et franç. Recherche aide en vue chasses longue durée Amérique du Sud (Biotopes, etc.).

— Spéléo-Club de la S.C.E.T.A., P. MARÉCHAL, r. Sauter-Harley, Issy-les-Moulineaux, rech. corresp. p. éch. fossiles. Rég. prospectées : Bassin de Paris et Aveyron.

— R. DAJOZ, 4, rue Herschel, Paris (VI^e) (Dan. 28-14), recherche Coléoptères Clavicornes de France et régions voisines (surtout régions méditerranéennes et montagneuses).

— J. LAMBELET, chemin des Lombards, 48300 Langogne, offre *Scarabaeus semipunctatus* contre Carabes, Longicornes ou Scarabéides d'Europe.

— Cl. R. JEANNE, 306, cours de la Somme, Bordeaux (Gironde), recherche Carabiques Europe et Afrique du Nord et littérature s'y rapportant : offre en échange Coléoptères principalement Pyrénées, Massif Central et Aquitaine.

— P. RAYNAUD, 12, rue Lacour, 06 - Cannes, échange *Carabus* contre *Carabus* de préférence Péninsule ibérique, Afrique du Nord ou Europe orientale. Faire offres.

— G. BESSONNAT, Bât. G, Résidence Concorde, 13 - Marignane, recherche Insectes, Arachnides et Myriapodes à l'état fossile ainsi qu'ouvrages afférents.

— J. RABIL, 82 - Albias (Tarn-et-Gar.) précise qu'il ne fait pas d'échanges, ses doubles étant réservés à quelques amis et à ses détermineurs.

— E. VANOBBERGEN, 51, rue de la Liberté, Drogenbos, Brabant (Belgique). dés. éch. Coléoptères, spécialement *Carabidae*, *Elateridae*, *Cerambycidae*. Recherche ttes public. s. *Carabidae* (en part, *C. arvensis*).

— Chr. VANDERBERGH, 4, imp. J.-B. Carpeaux, 94000 - Créteil, rech. tous *Curculionidae*, documentation, livres et separata s'y rapportant.

— J. P. BEN, impasse du Rohou, 29 S - Douarnenez, rech. corresp. pour éch. Coléopt. et Lépidopt. Pyrén. Mas. centr., rég. médit., Landes, contre faune bretonne.

— M. MOURGUES, 9, Lot-Chaillou-Catala, Terres-Blanches, 34 - Montpellier, échangerait Coléoptères.

— Dr. M. VASQUEZ, 95, bd. Mohamed V, 2^e ét., Casablanca (Maroc), coll. moyennement avancé, rech. *Elateridae* et toute littérature sur cette famille. Offre Coléopt. du Maroc.

— H. NICOLLE, Saint-Blaise, par Vendevure (Aube), achèterait Lamellicornes (surtout coprophages) par lots, chasses ou collections.

— Le G. E. P., CAI-UGET, Galleria Subalpina, 30, Torino (Italie), éch. Ins. tous ordres europ. et exot.

— H. HARANT, A. DELAGE, M.-Cl. LAURAITRE, Faculté de Médecine de Montpellier, Service de Parasitologie, Annexe de Nîmes, avenue J. Kennedy, Z.U.P., 30 - Nîmes : seraient heureux de recevoir tous Diptères Phorides, de préférence envoyés en alcool.

— N. THIBAudeau, Villeneuve de Chavagné, 79 - La Crèche, recherche Insectes mimétiques, tous ordres, du monde entier et littérature s'y rapportant (tirages à part, petits mémoires, etc.). Achats ou échanges suivant offres.

— M. TARRIER, Le Villars, 06 - Roubion. achète, vend, échange *Carabus*, *Cychrus*, *Calosomes*, *Ceroglossus* et *Pamborus* du monde entier, recherche *monilis* toutes provenances.

— G. DONCHEZ, 57 av. du Quesnoy, 59 - Cambrai, serait reconnaissant connaître captures des espèces du genre *Aphodius*. Achèterait lots ou chasses toutes espèces d'*Aphodius*.

— A. DUFOUR, 28, rue Jenner, 03400 Yzeure, offre *Dynastes hercules* ♂ ♀, *Ornithoptera brookeana* ♀ contre sp. équivalentes. Echange tous Carabes français Sud-Est, Pyr., Bretagne ; dispose *rutilans*, *clairi-axiomorphus*, *hispanus*, etc. Faire offres.

— G. ALZIAR, 76^{bis}, Bd. Pasteur, 06 - Nice, rech. Ins. tous pays (lots, collections, chasses), dét. ou non, fam. Curcul., Anthrib., Brentidés, Céramb. ; Dipt. Culicidés ; Lép. Lemonyiides, Lasiocamp. et Sphingidés et ouvrages (monographies, t.-à-part) concernant ces fam.

— H. CLAVIER, Lycée C.E.S. Alphonse-Daudet, Bd. J. Ferry, 13 - Tarascon, échange Col. de France, îles et Corse comprises.

— F. BOSC, Verlhac, 82 - Monclar, recherche toutes variétés de Leptures et publications s'y rapportant. Achète loupe binoculaire, bon état.

— F. CHALUMEAU, B. P. 119, Pointe-à-Pitre, Guadeloupe, offre *Dynastes hercules* ♂ et ♀ contre sp. équivalentes ou publications intéressant Antilles (faune, flore). Offre *Sphingidae* contre *Sphingidae* S. et Centre Amérique.

— R. FERLET, B.P. 6036, Montpellier St-Clément (34) recherche Lép. Rhopalocères européens, achat ou éch., contre sp. méridionales. Intéressé par toutes sp. *Charaxes* et *Parnassius*.

— J. MINET, Le Méridien, 11, rue Emile Dubois, 75 - Paris XIV^e, serait reconnaissant connaître captures *C. auronitens* français pattes et palpes noirs et littérature correspondante.

— Dr P. SCHURMANN, A-9020 Klagenfurth, Beethovenstrasse 46/II, Autriche, recherche correspondants pour échange bons Cérambycidés paléarctiques.

— STÉ SCIENCES NAT., 86, rue de la Mare, Paris (20^e) recherche, en vue de développer des élevages, du matériel vivant des espèces : *A. tau*, *E. versicolor*, *A. atropos*, *G. isabellae*. Faire offre. Par ailleurs nos catalogues de livres et de matériels seront envoyés sur simple demande.

— G. CARPEZA, 7, rue Emile-Debrée, 80450 Camon, cherche correspondants tous pays pour *Scarabaeidae*, *Cerambycidae*, *Curculionidae*.

— P. HARTMANN, 83 - Méounes, recherche par quantités Hannetons, larves de Hannetons, *Gryllotalpa*, Dytiques (Insectes conservés en alcool). Offre en échange Lépidoptères du Sud-Est et matériel de Guyane française.

— Noël MAL, 31, chaussée de Basse-Sambre, B-5600, Tamines (Belgique), échange Col. régions péri-méditerranéennes. Effectue travaux macrophotographiques.

— J. DEVECIS, 9, av. Victor-Hugo, 19 - Tulle, rech. *Cetoninae* et *Cerambycidae* tropicaux, notamment *Sternotomis*, offre ou échange *Carabus* de Corrèze, dont *hispanus*.

— Chr. DUVERGER, 4, bd de la Libération, 94 - Vincennes, rech. pr. études ttes sp. *Coccinellidae* en lots, chasses, provenance tous pays, ainsi que publications s'y rapportant. Achat ou éch. contre Coléopt. France. Faire offres. Déterminerait volontiers ttes sp. paléarctiques.

— R. BIJAOUI, Mas de Borios, Lamillarié, 81 - Réalmont, en vue révision systématique rech. tous Céramb. *Clytini* européens, avec provenances et dates. Offre div. Coléopt. français.

— C. BESNARD, 7, rue de la Tour d'Auvergne, 75009 - Paris, vend épingles vernies noires « Impérial » ; n^{os} 0 à 5, frs 32 le mille, frs 150 les cinq mille.

— J. F. SIRAUDEAU, Clos Moulin, chemin des Harenchères, Primiers, 49000 Bouchemaine, recherche *Cryptocephalus* méditerranéens contre *Sinodendron cylindricum* et *Aesalus scarabaeoides*.

— R. VIOSSAT, B.P. 3055, Tananarive (Madagascar), éch. Coléoptères et Lépidoptères malgaches contre *Agrias*, *Ornithoptera*, *Charaxes* et *Cetonidae* du globe.

— J. P. BEN, impasse du Rohou, 29100 Douarnenez, éch. *Carabus* bretons contre Carabiques toutes régions françaises.

— O. ICHARD, 1, rue de l'Amour, 34680 St-Georges-d'Orques, rech. Col. espagnols et exotiques contre sp. France méridionale.

— G. SABATINELLI, P. Caduti della Montagnola, 50, 00142 Roma (Italie), éch. *Melolonthinae* et *Cicindelidae* du globe ; vend Lépidopt. et Coléopt. exotiques.

— Ch. LOSIER, 36, rue Grétry, 92170 Vanves, cherche corr. tous pays pour éch. Col. français (surtout Scarab.) contre Scarab. exotiques (Afrique et Am. du Sud).

— Ch. LECORDIER, 18, av. M^l Leclerc, 95740 Frépillon, rech. Fauna of Brit. India, t. 3, *Odonata*, par TAYLOR et FRANCIS. Faire offre.

— R. LACOURBRAS, 4, rue Gambetta, 95160 Montmorency, éch. Lépid. et Col. monde entier.

— J. M. CADIOU, 6, av. Abbé Roussel, 75016 Paris, achète *Aphodius* européens. Assurerait liaison échange *Aphodius* entre amateurs français et spécialiste américain (Californie).

— M^lle M. NOEL, 265, rue Carrosse, 60940 Monceaux-Cinqueux, recherche corr. pour échanges de Coléoptères.

— Ph. TOUFLET, Drucourt, 27230 Thiberville, recherche : *Bull. Soc. Sc. nat. Rouen*, 1904, 1909, 1916-1921 ; *Bull. Soc. linnéenne Normandie*, 1902, 1922 ; *Annuaire Association Normande*, 1908. Offre en échange : *Feuille Jeunes Naturalistes* à choisir entre 1880-1914.

Nos correspondants régionaux

- P. BERGER, Grande Pharmacie, 06-Vallauris (Coléoptères *Cerambycidae*, *Elate-
ridae* et *Buprestidae*).
- H. CLAVIER, Lycée C.E.S. A.-Daudet, bd. Jules Ferry, 13-Tarascon (Coléoptères
Cerambycidae, *Carabidae*, *Scarabaeidae*, etc.).
- G. COLAS, La Cicadette, chemin Hermitte, Mar Vivo, 83-La Seyne-sur-Mer.
- Cl. HERBLOT, 36, place du Marché, 91-Milly-la-Forêt.
- J. OROUSSET, 55-61, rue de la Mutualité, 92-Anthony.
- G. TEMPÈRE, 234, cours du Général-de-Gaulle, 33-Gradignan (Coléoptères *Curcu-
lionidae*, *Chrysomelidae*, etc.).
- S. PESLIER, Parc Ducup, 66 - Toulonges.
- A. ARTERO, Cité Bellevue, 68 - Montreux-Vieux (Haut-Rhin).
- Cl. JEANNE, 306, Cours de la Somme, 33 - Bordeaux.
- P. TEOCCHI, Harmas de Fabre, 84 - Sérignan.
- R. BIJAOU, Mas de Borios, Lamillarié, 81 - Réalmont.
- A. DE LAYRE, Le Grand Manoir, 28 - Beaumont-les-Antels (Eure-et-Loir).
- J. RABIL, 82350, Albias (Coléoptères de Grésigne).
- J. C. LEDOUX, Muséum Requien, 67, rue Joseph Vernet, 84000 - Avignon (Arai-
gnées).
- L. LESEIGNEUR, 7, rue Masséna, 38000 Grenoble.
-

Comité d'études pour la Faune de France

Les entomologistes dont les noms suivent ont bien voulu accepter d'étudier les matériaux indéterminés des abonnés à « L'Entomologiste ». Il est bien évident qu'il s'agit là d'un très grand service qui ne peut pas prendre le caractère d'une obligation. Nos abonnés devront donc s'entendre directement avec les spécialistes avant de leur faire des envois ; mais nous ne pouvons pas ne pas insister sur la nécessité qu'il y a à n'envoyer que des exemplaires *bien préparés, et munis d'étiquettes de provenance exacte*, cet acte de politesse élémentaire allègera la tâche des spécialistes. D'autre part, l'usage veut que les spécialistes consultés puissent conserver pour leur collection des doubles des Insectes communiqués.

- Carabides* : C. L. JEANNE, 306, cours de la Somme, 33000 Bordeaux.
- Cicindélides* : Dr E. RIVALIER, 26, rue Alexandre-Guilman, Meudon (S.-et-O.).
- Staphylinides* : J. JARRIGE, 20, rue Gustave Courbet, 77 - Ozoir-la-Ferrière.
- Psélaphides, Scydménides* : Dr Cl. BESUCHET, Muséum d'Histoire naturelle de Genève (Suisse).
- Dytiscides, Haliplides et Gyridés* : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, Paris (XIII^e).
- Hydrophilides* : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, Paris (XIII^e).
- Histeridae* : Y. GOMY, B.P. 975, Saint-Denis, Ile de la Réunion, 974.
- Cantharidae, Malachiidae et Dasytidae* : Dr R. CONSTANTIN, 3, rue Jean Dubois, 50000 Saint-Lô.

- Halticinae* : S. DOGUET, 182, avenue de la République, Fontenay-sous-bois (Seine).
- Clavicornes* : R. DAJOZ, 4, rue Herschel, Paris (VI^e).
- Cerambycides* : A. VILLIERS, 45^{bis}, rue de Buffon, Paris 5^e. — P. TEOCCHI, Har-
mas de Fabre, 84 - Sérignan (adultes et larves).
- Elatérides* : A. IABLOKOFF, R. de l'Abreuvoir, 77 - Héricy (S.-et-M.).
- Ténébrionides* : P. ARDOIN, 20, rue M^{al}. de Latrè de Tassigny, 33-Arcachon.
- Buprestides* : L. SCHAEFER, 19, avenue Clemenceau, Montpellier (Hérault).
- Scarabéides Coprophages* : H. NICOLLE, à Saint-Blaise, par 10 - Vendevre
(Aube).
- Scarabéides Lucanides* : J. P. LACROIX, 7, allée des Prés de Renneuil, 78 -
Noisy-le-Roi.
- Scarabéides Cétonides* : P. BOURGIN, 15, rue de Bellevue, Yerres (S.-et-O.).
- Curculionides* : J. PÉRICART, 10, rue Habert, 77 - Montereau.
- Scolytides* : J. MENIER, Laboratoire d'Entomologie du Muséum, 45, rue de
Buffon, Paris (V^e).
- Larves de Coléoptères aquatiques* : H. BERTRAND, 6, rue du Guignier, Paris
(XX^e).
- Macrolépidoptères* : J. BOURGOGNE, 45 bis, rue de Buffon, Paris (V^e).
- Géométrides* : C. HERBULOT, 31, avenue d'Eylau, Paris (XVI^e).
- Orthoptères* : M. DESCAMPS, 45 bis, rue de Buffon, Paris (V^e).
- Hyménoptères* : D. B. BAKER (F.R.E.S.), 29, Munro Road, Bushey, Herts (Grande-
Bretagne). *Apidae*.
- Hyménoptères Tenthredinoides* : J. LACOURT, 24, rue des Duchesne, 95370 Montigny-
les-Cormeilles.
- Hyménoptères Formicoïdes* : M^{me} J. CASEVITZ-WEULERSE, 45^{bis}, rue de Buffon,
75005 Paris.
- Hyménoptères Dryinidae* : M. OLMÍ et I. CURRADO, Instituto di Entomologia della
Universita, 15, via Pietro Giuria, Torino (Italie).
- Hyménoptères Aphelinidae* : I. CURRADO, Instituto di Entomologia della Univer-
sita, 15, via Pietro Giuria, Torino (Italie).
- Plécoptères* : J. AUBERT, Conservateur au Musée zoologique de Lausanne, Suisse.
- Psoques* : A. BADONNEL, 4, rue Ernest-Lavisse, Paris (XII^e).
- Diptères Simuliides* : P. GRENIER, 96, rue Falguière, Paris (XV^e).
- Diptères Mycétophilides* : L. MATILE, 45^{bis}, rue de Buffon, Paris (V^e).
- Diptères Phorides* : H. HARANT, A. DELAGE, M.-Cl. LAURAIRES, Faculté de Méde-
cine de Montpellier, Service de Parasitologie, Annexe de Nîmes, avenue
J. Kennedy, Z.U.P., 30 - Nîmes.
- Diptères Muscoïdes, particulièrement Tachinides* : J. D'AGUILAR, Station centrale
de Zoologie agricole, route de Saint-Cyr, Versailles (S.-et-O.).
- Cochenilles (Homoptera-Coccoidea)* : A. S. BALACHOWSKY et M^{me} D. MATILE-
FERRERO, Laboratoire d'Entomologie, Muséum, 45, rue de Buffon, Paris (V^e).
- Protoures, Thysanoures* : B. CONDÉ, Laboratoire de Zoologie, Faculté des
Sciences, Nancy (M.-et-M.).
- Biologie générale, Tératologie* : D^r BALAZUC, 6, avenue Alphonse-Daudet, 95 -
Eaubonne (Val-d'Oise).
- Araignées cavernicoles et Opiliones* : J. DRESKO, 30, rue Boyer, Paris (XX^e).
- Isopodes terrestres* : Prof. A. VANDEL, Faculté des Sciences, Toulouse (Hte-Gar.).

SOMMAIRE

BARBIER (J.). — Note sur <i>Trichodes umbellatarum</i> (Col. Cleridae) (6 fig.)	97
BALAZUC (J.) et DEMAUX (J.). — Captures intéressantes de Coléoptères dans le département de l'Ardèche	105
BRÉMOND (J.). — Observations sur les Insectes des ravins de la région de Salses (Pyrénées-Orientales) (3 fig.)	111
DOGUET (S.). — Description d'une nouvelle espèce de <i>Longitarsus</i> des Pyrénées (Col. Chrysomelidae Alticinae) (3 fig.)	125
SIRAUDEAU (J. F.). — Une curieuse femelle de <i>Systemocerus caraboides</i> (Col. Lucanidae) (2 fig.)	127
S. KELNER-PILLAULT : <i>La vie des collections</i> . La collection Ch. Granger au Muséum de Paris	129
NOTES DE CHASSE ET OBSERVATIONS DIVERSES	130
PARMI LES LIVRES	131
PARMI LES REVUES	132
UNE SECTION D'ENTOMOLOGIE DANS LE VAR	132
OFFRES ET DEMANDES D'ÉCHANGES	133
NOS CORRESPONDANTS RÉGIONAUX	136
COMITÉ D'ÉTUDES POUR LA FAUNE DE FRANCE	136
EN VENTE AU JOURNAL	138

Le Rédacteur en chef
A. VILLIERS

Le Directeur de la publication
R. PAULIAN